



Les GREAT

Cahiers

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 94, vol. 2

" Réfléchir à changer "

Octobre – Décembre 2025



Jeunes et marché du travail

Table des matières

Table des matières.....	ii
Liste des tableaux.....	iii
Liste des figures.....	iv
Sigles et abréviations.....	1
Résumé exécutif.....	2
Introduction.....	3
Participation des jeunes au marché du travail.....	4
1. Les principales formes de travail des jeunes.....	4
1.1. Jeunes et travail de soins non rémunéré.....	4
1.2. Jeunes en emploi.....	5
1.3. Jeunes en formation non rémunérée.....	6
1.4. Jeunes au travail bénévole.....	8
1.5. Autres formes de travail des jeunes.....	9
1.6. Activités non productives des jeunes.....	10
2. Emploi des jeunes.....	12
2.1. Emploi en cours de formation.....	12
2.2. Apprentissage et stage rémunéré.....	13
2.3. Programmes d'emploi jeunes.....	15
2.4. Aide familial.....	15
2.5. Auto-emploi.....	16
2.6. Plein emploi.....	17
3. Jeunes en sous-utilisation de la main-d'oeuvre et en déficit d'emploi.....	20
3.1. Chômage des jeunes.....	20
3.2. Chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail.....	21
3.3. Chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle.....	23
3.4. Chômage combiné au sous-emploi lié et à la main-d'œuvre potentielle.....	24
3.5. Déficit d'emploi des jeunes.....	26
3.6. Emploi inadéquat lié aux qualifications.....	27
4. Jeunes à la recherche d'emploi.....	29
4.1. Jeunes en recherche d'emploi et disponibles.....	29
4.2. Choix des intermédiaires en recherche d'emploi.....	30
4.3. Demandeurs potentiels d'emploi.....	31
4.4. Jeunes ni en emploi ni dans le système éducatif.....	34
4.5. Jeunes ne souhaitant pas avoir d'emploi.....	35
4.6. Jeunes pas à la recherche d'emploi ni disponibles ni ne souhaitant travailler.....	36
Conclusions.....	38
Références bibliographiques.....	40

Liste des tableaux

Tableau 89. Jeunes au travail de soins non rémunéré	5
Tableau 90. Jeunes en emploi	6
Tableau 91. Jeunes au travail en formation non rémunéré	7
Tableau 92. Jeunes au travail bénévole	8
Tableau 93. Jeunes exerçant autres activités domestiques	10
Tableau 94. Jeunes en activités non productive	11
Tableau 95. Jeunes en emploi en cours de formation	13
Tableau 96. Jeunes en apprentissage/stage rémunéré	14
Tableau 97. Jeunes aides familiaux	16
Tableau 98. Jeunes en auto-emploi	17
Tableau 99. Jeunes en plein-emploi	19
Tableau 100. Jeunes au chômage	21
Tableau 101. Jeunes au chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail	23
Tableau 102. Jeunes au chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle	24
Tableau 103. Jeunes au chômage combiné au sous-emploi et à la main-d'œuvre potentielle	26
Tableau 104. Jeunes en déficit d'emploi	27
Tableau 105. Jeunes en emploi inadéquat lié aux qualifications	28
Tableau 106. Jeunes à la recherche d'emploi et disponibles	30
Tableau 107. Principal moyen de recherche d'emploi des jeunes (en %)	31
Tableau 108. Jeunes à la recherche d'emploi mais non disponibles	32
Tableau 109. Jeunes pas à la recherche d'emploi mais disponibles	33
Tableau 110. Jeunes pas à la recherche d'emploi ni disponibles	34
Tableau 111. Jeunes ni en emploi, ni en éducation, ni en formation (NEEF)	35
Tableau 112. Jeunes ne souhaitant pas avoir d'emploi	36
Tableau 113. Poids des jeunes pas à la recherche d'emploi, ni disponibles, ni ne souhaitant travailler	37
Tableau 114. Jeunes pas à la recherche d'emploi, ni disponibles, ni ne souhaitant travailler	37

Liste des figures

Figure 6. Jeunes au travail de soins non rémunéré dans la population jeune (en %)	4
Figure 7. Jeunes en emploi dans la population jeune (en %)	6
Figure 8. Jeunes en formation non rémunéré dans la population jeune (en %)	7
Figure 9. Jeunes au travail bénévole sur la population jeune (en %)	8
Figure 10. Jeunes dans d'autres formes de travail (en %).....	9
Figure 11. Jeunes en activités non productive dans la population jeune (en %)	10
Figure 12. Jeunes en emploi en cours de formation dans la population jeune (en %).....	12
Figure 13. Jeunes en apprentissage/stage rémunéré dans la population jeune (en %).....	14
Figure 14. Jeunes aides familiaux dans la population jeune (en %).....	15
Figure 15. Jeunes en auto-emploi dans la population jeune (en %)	17
Figure 16. Jeunes en plein-emploi dans la population jeune (en %)	18
Figure 17. Taux de chômage des jeunes (en %).....	21
Figure 18. Taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail des jeunes (en %).....	22
Figure 19. Taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (en %)	24
Figure 20. Taux combiné du chômage, du sous-emploi et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (en %).....	25
Figure 21. Taux de déficit d'emploi des jeunes (en %).....	26
Figure 22. Poids des jeunes en emploi inadéquat lié aux qualifications (en %).....	28
Figure 23. Poids des jeunes à la recherche d'emploi et disponibles.....	30
Figure 24. Poids des jeunes à la recherche d'emploi mais non disponibles (en %)	31
Figure 25. Poids des jeunes pas à la recherche d'emploi mais disponibles (en %).....	33
Figure 26. Poids des jeunes pas à la recherche d'emploi ni disponible (en %).....	34
Figure 27. Poids des jeunes ne souhaitant pas avoir d'emploi (en %)	35

Sigles et abréviations

ANPE	Agence nationale pour l'emploi
APEJ	Agence pour la promotion de l'emploi des jeunes
BIT	Bureau international du travail
BPP	Bureau privé de placement
CEDEAO	Communauté économiques des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CSP	Catégorie socioprofessionnelle
EMOP	Enquête modulaire et permanente auprès des ménages
ENEM	Enquête nationale sur l'emploi auprès des ménages
FCFA	Franc de la communauté financière africaine
INSTAT	Institut national de la statistique
NEEF	Ni en emploi ni en éducation ni en formation
OIT	Organisation internationale du travail
ONEF	Observatoire national de l'emploi et de la formation
PAT	Population en âge de travailler
PEJ	Programme emploi jeunes
PIB	Produit intérieur brut
RASAMT	Rapport annuel sur le marché du travail
RNEM	Rapport national sur l'emploi auprès des ménages
SCN	Système de comptabilité nationale
SU	Taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre
SU1	Taux de chômage
SU2	Taux de chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail
SU3	Taux de chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle
SU4	Taux de chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail et à la main-d'œuvre potentielle
UEMOA	Union économique et monétaire ouest africaine

Résumé exécutif

Un double critère distingue les formes de travail, la destination prévue de la production (usage final propre ou utilisation par des tiers) et la nature des transactions (les transactions monétaires ou non monétaires et les transferts). Cinq formes en résultent, à savoir le travail de production pour la consommation personnelle, l'emploi, le travail en formation non rémunéré, le travail bénévole et les autres formes de travail.

Les données EMOP 2024 permettent de mesurer et d'analyser les multiples indicateurs rattachés à ces formes de travail. La participation de la population en âge de travailler (15 ans et plus) au travail de production pour la consommation personnelle est plus féminine que masculine, plus juvénile aussi. A l'opposé, le taux d'emploi est davantage masculin et peu juvénile, mais aussi plus rural et moins qualifié. Les hommes et surtout les jeunes 15-24 ans dominent le marché du travail en formation non rémunéré. Le travail bénévole, sous forme d'activités sociales et associatives est plus urbain que rural, éduqué et d'âge mûr. Les données montrent que peu d'individus s'engagent dans plusieurs formes de travail à la fois, 13% des femmes à deux formes simultanément contre moins de 4% des hommes.

Pour ce qui est spécifiquement des jeunes 15-35 ans, leur participation aux différentes formes de travail donnent 69% au travail de soins non rémunéré, 54% en emploi comme au travail en formation non rémunéré, 9%) au travail bénévole. Leur taux de participation en emploi en cours de formation est de 2.5%. Deux jeunes sur cinq sont en auto-emploi

Le taux de chômage des jeunes est estimé à 7.4% de la main-d'œuvre juvénile, à raison de 5.3% des garçons contre 10.2% des filles, 4.1% en milieu rural à 14.8% en milieu urbain. Le chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle est de 10%n de 4% les analphabètes, ce taux passe à 13.8% dès le primaire, puis à 19.6% au secondaire pour finir à 29% au supérieur. Le déficit d'emploi des jeunes est de 11.5% et leur taux d'emploi inadéquat par rapport à leurs qualifications est de 3.4%.

Sur le marché du travail, 9.3% des jeunes sont à la recherche d'emploi et disponibles, 0.1% demandeurs d'emploi non disponibles, 3.6% pas à la recherche d'emploi mais disponibles, 2.1% pas à la recherche d'emploi ni disponibles

Introduction

Selon les résolutions I et II de l'OIT (2023), les objectifs du système de statistiques du travail sont de quatre ordres:

- ✓ surveiller les marchés du travail et la sous-utilisation de la main-d'œuvre, y compris le chômage, pour concevoir, appliquer et évaluer des politiques et des programmes économiques et sociaux en matière de création d'emploi et de revenus, de développement des compétences, y compris les programmes de formation professionnelle et d'éducation, et des politiques relatives au travail décent
- ✓ fournir une mesure complète de la participation à toutes les formes de travail afin d'estimer le volume du facteur travail dans la comptabilité nationale de la production, en incluant les comptes "satellites" existants, et la contribution de toutes les formes de travail au développement économique, aux moyens d'existence des ménages et au bien-être des personnes et de la société
- ✓ évaluer la participation aux différentes formes de travail des groupes de population comme les femmes et les hommes, les jeunes, les enfants, les migrants et d'autres groupes ciblés par des politiques spécifiques
- ✓ étudier les liens entre les différentes formes de travail et leurs résultats économiques et sociaux.

Pour l'atteinte de ces objectifs, trois groupes d'indicateurs sont calculés pour rendre compte des performances du marché du travail. Ce sont (i) le dénombrement des personnes dans la main-d'œuvre, des personnes hors de la main-d'œuvre, des personnes en emploi, des personnes en sous-emploi lié au temps de travail, des personnes au chômage, de la main-d'œuvre potentielle et des producteurs pour la consommation finale personnelle, (ii) les taux calculés par rapport à la population en âge de travailler, et (iii) les mesures de la sous-utilisation de la main-d'œuvre, qui nécessitent plusieurs indicateurs phares afin de refléter la nature de la sous-utilisation dans différents contextes socioéconomiques.

Le présent rapport rend compte de tout cela. Aussi, s'articule-t-il sur la participation des jeunes au marché du travail. Le calcul et l'analyse d'autant de statistiques du marché du travail se font à l'aide des bases de données de l'EMOP 2024, notamment ses modules emploi et pauvreté. Le premier module constitue véritablement l'enquête emploi auprès des ménages. Recours est fait au second pour des besoins de mesure du revenu des ménages hors revenu d'emploi et d'intégration de la dimension pauvreté dans les caractéristiques sociodémographiques des participants au marché du travail.

Participation des jeunes au marché du travail

La participation des jeunes au marché du travail s'analyse à travers leur participation aux différentes formes de travail telles que déjà présentées, en termes d'emploi des jeunes, mais aussi les niveaux de leur sous-utilisation de main-d'œuvre et de déficit d'emploi ainsi que finalement leur recherche d'emploi. Chacun de ces éléments est ici présenté et interprété pour une meilleure compréhension de la position des jeunes sur le marché du travail.

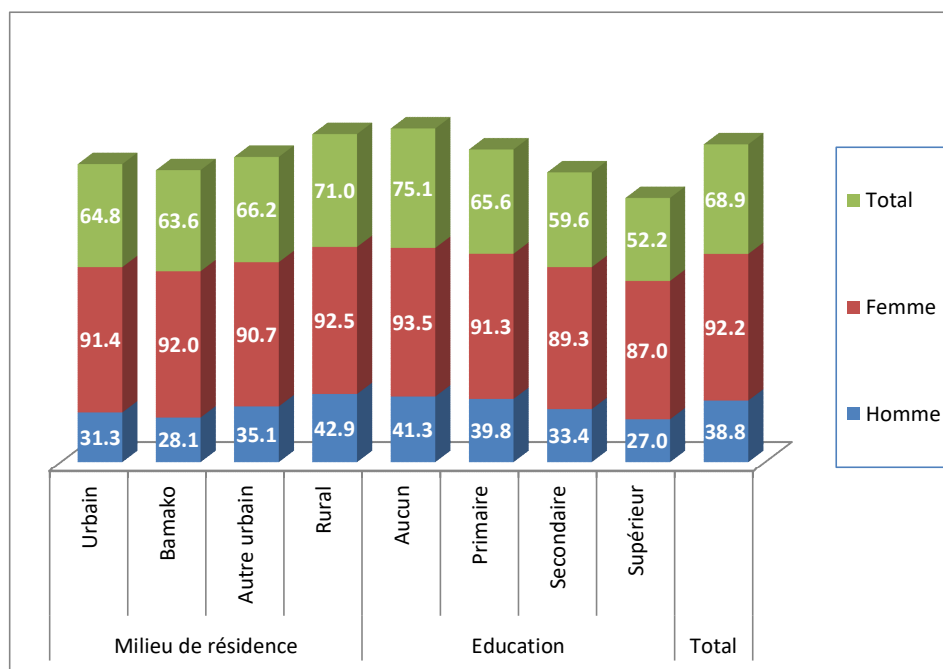
1. Les principales formes de travail des jeunes

Les niveaux des indicateurs de la participation des jeunes aux différentes formes de travail sont calculés à l'aide des données EMOP 2024 et analysés pour une meilleure compréhension de la situation particulière des jeunes dont on sait qu'ils sont les plus frappés par le chômage et la sous-utilisation de la main-d'œuvre ainsi que par le déficit d'emploi.

1.1. Jeunes et travail de soins non rémunéré

Au total, 69% des jeunes de 15-35 ans participent au travail de soins non rémunéré, pour 92% des jeunes filles et seulement 39% des jeunes garçons. Les taux de participation à cette forme de travail les plus élevés reviennent au milieu rural, 71% contre 65% au milieu urbain. Ils décroissent avec le niveau d'éducation, de 75% aucun niveau à 52% au supérieur. Une telle décroissance est observée aussi bien chez les garçons que chez les filles mais à un rythme plus accéléré chez les premiers que chez les seconds, comme quoi l'éducation dispense plus les garçons que les filles du travail de soins non rémunéré.

Figure 1. Jeunes au travail de soins non rémunéré dans la population jeune (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Dans l'effectif total des 4.6 millions de jeunes participant au travail de soins non rémunéré, 75% sont des filles et seulement 25% des garçons, dans un rapport donc de 3 filles pour un garçon. La répartition par milieu est d'un tiers pour deux tiers entre le milieu urbain et celui rural. Jusqu'à 52% de ces jeunes n'ont aucun niveau d'éducation avec même 55% des filles contre 41% des garçons. Il y a davantage de filles de Bamako que d'autre milieu urbain dans cette forme de travail. La proportion des filles diminue significativement avec le niveau d'éducation et ce depuis le niveau primaire tandis que chez les garçons c'est seulement à partir du secondaire.

Tableau 1. Jeunes au travail de soins non rémunéré

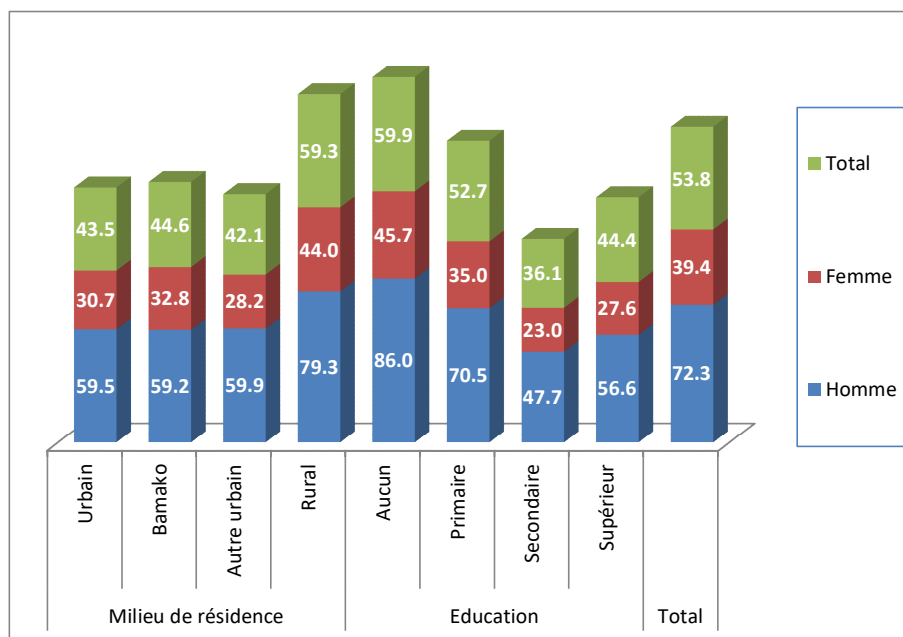
		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	325 322	28,5	1 200 106	34,3	1 525 428	32,9
	Bamako	159 935	14,0	656 502	18,8	816 438	17,6
	Autre urbain	165 387	14,5	543 604	15,5	708 990	15,3
	Rural	814 670	71,5	2 299 785	65,7	3 114 455	67,1
Education	Aucun	465 712	40,9	1 936 550	55,3	2 402 262	51,8
	Primaire	486 793	42,7	1 121 879	32,1	1 608 672	34,7
	Secondaire	150 635	13,2	355 297	10,2	505 931	10,9
	Supérieur	36 853	3,2	86 166	2,5	123 019	2,7
Total		1 139 992	24,6	3 499 891	75,4	4 639 883	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

1.2. Jeunes en emploi

Les 3.6 millions de jeunes en emploi représentent 54% des jeunes en âge de travailler, 15-35 ans. Ce taux d'emploi est inférieur au taux global, tout âge de travailler confondu, 59% faut-il le rappeler. Il grimpe à 72% chez les garçons contre seulement 39% les filles. Les niveaux les plus élevés sont observés en milieu rural et chez les jeunes sans instruction formelle, 59% au total et 60%, avec 79% et 86% les garçons, contre 44% et 46% les filles. Le taux d'emploi des jeunes diminue significativement avec l'éducation jusqu'au niveau secondaire pour ensuite rebondir au niveau supérieur. La chute est plus brutale chez les garçons du niveau primaire au secondaire, 23 points de baisse contre 12 points pour les filles mais les garçons remontent un peu plus que les filles au supérieur, 9 points de pourcentage contre 5. Dans le seul milieu urbain, le taux d'emploi des filles est de 5 points supérieur à Bamako qu'ailleurs tandis que celui des garçons l'est à un point de pourcentage en moins.

Figure 2. Jeunes en emploi dans la population jeune (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les garçons en emploi sont plus nombreux que les filles dans cette forme de travail, 59% contre 41%. L'emploi des jeunes est majoritairement rural, 72% contre seulement 28% au milieu urbain avec Bamako en tête. Dans cette population jeune en emploi, 53% n'ont aucun niveau d'instruction, ce qui est énorme pour des jeunes 15-35 ans, mais cela est plus du fait des filles, 63% d'entre elles n'ont pas d'éducation formelle contre 46% des garçons, le résultat de l'inégalité devant l'école qui fait que même au niveau primaire, 41% des garçons sont en emploi face à 29% des filles, et 14% au niveau secondaire et plus contre 8%.

Tableau 2. Jeunes en emploi

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	619 377	29,1	403 191	26,9	1 022 568	28,2
	Bamako	337 325	15,9	234 263	15,7	571 589	15,8
	Autre urbain	282 052	13,3	168 927	11,3	450 979	12,5
	Rural	1 505 824	70,9	1 093 419	73,1	2 599 243	71,8
Education	Aucun	970 815	45,7	947 033	63,3	1 917 848	53,0
	Primaire	862 201	40,6	430 726	28,8	1 292 927	35,7
	Secondaire	214 848	10,1	91 500	6,1	306 348	8,5
	Supérieur	77 337	3,6	27 351	1,8	104 688	2,9
Total		2 125 201	58,7	1 496 610	41,3	3 621 811	100

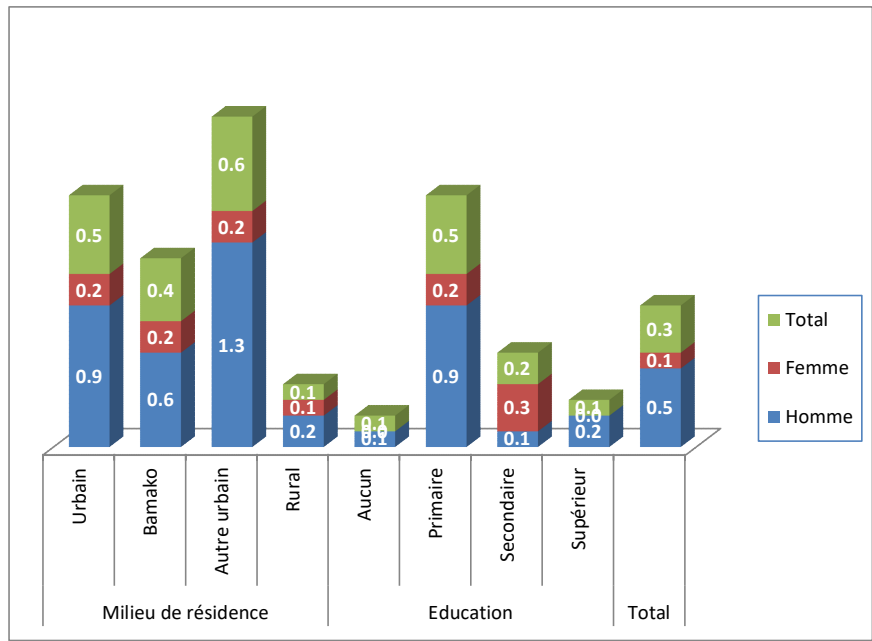
Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

1.3. Jeunes en formation non rémunérée

On l'a vu avec l'ensemble de la population en âge de travail que très peu sont engagés dans le travail en formation non rémunéré. Ils sont à peine 0.3% des jeunes, avec 0.5% des garçons et 0.1% des filles. Quel que soit le milieu de résidence, il y a proportionnellement plus de garçons que de filles, dans un rapport de 1 à 3 voire 4. Il en est de même par niveau d'éducation à l'exception du niveau secondaire où les filles sont 3 fois plus représentées que

les garçons, 0.3% contre 0.1%, mais les filles disparaissent quasiment au niveau supérieur, 35 des 4 mille filles en formation non rémunérée.

Figure 3. Jeunes en formation non rémunéré dans la population jeune (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Le travail en formation non rémunéré a un caractère plus masculin que féminin, aussi, 76% des jeunes participant à cette forme de travail sont-ils des garçons contre seulement 24% de filles. Une autre particularité de cette forme de travail est qu'elle concerne davantage les jeunes avec éducation formelle que sans, seulement 14% en sont sans, 11.5% s'agissant des garçons et 23% des filles. Ce sont majoritairement des jeunes de niveau primaire d'éducation, 76% au total pour 84% des garçons et 51% des filles mais 25% des filles de niveau secondaire contre seulement 2% des garçons. Enfin, le travail en formation non rémunéré des jeunes est plus exercé en milieu urbain qu'en milieu rural

Tableau 3. Jeunes au travail en formation non rémunéré

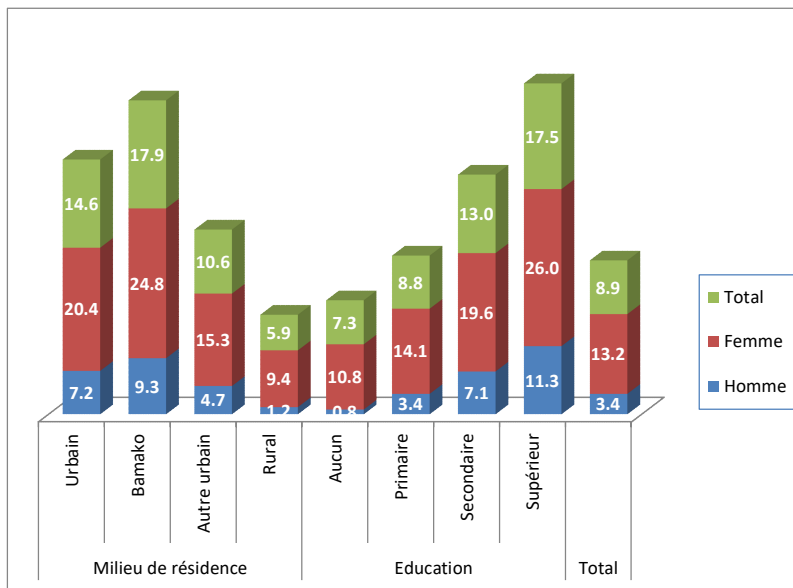
		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	9 089	68,3	2 475	59,3	11 563	66,2
	Bamako	3 161	23,8	1 497	35,9	4 658	26,7
	Autre urbain	5 927	44,6	978	23,4	6 905	39,5
	Rural	4 211	31,7	1 697	40,7	5 909	33,8
Education	Aucun	1 532	11,5	957	22,9	2 488	14,2
	Primaire	11 145	83,8	2 137	51,2	13 281	76,0
	Secondaire	323	2,4	1 044	25,0	1 367	7,8
	Supérieur	300	2,3	35	0,8	335	1,9
Total		13 300	76,1	4 172	23,9	17 472	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

1.4. Jeunes au travail bénévole

Neuf jeunes sur cent (8.9%) participent au travail bénévole, les proportions étant de 13% pour les filles et de 3% pour les garçons. Pour toutes les caractéristiques sociodémographiques, l'activité est proportionnellement plus féminine que masculine, plus urbaine que rurale aussi. Son importance augmente nettement avec le niveau d'éducation, de 7% aucun niveau à 17.5% le niveau supérieur et encore plus vite chez les filles, de 11% à 26% avec 20% au niveau secondaire et 14% au primaire. Le taux de participation des garçons est relativement élevé au niveau supérieur d'éducation, 11% contre 3% au niveau primaire. Il l'est un peu plus aussi à Bamako, 9% contre 5% autre urbain et 1% au milieu rural.

Figure 4. Jeunes au travail bénévole sur la population jeune (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les 600 mille jeunes participant au travail bénévole sont majoritairement des filles, 83.5% et plus du milieu urbain que rural, 57% contre 43% avec 76% des garçons contre 24% des filles. En milieu urbain, ces jeunes exercent davantage à Bamako qu'ailleurs, deux fois plus au moins dans l'ensemble et par sexe. La participation féminine diminue avec le niveau d'éducation, de 45% aucun niveau à 5% au supérieur, par contre celle masculine ne décroît qu'à partir du niveau primaire qui est 4 fois supérieur à celui des analphabètes. De là, la participation passe de 42% à 32.5% au secondaire puis 16% au supérieur.

Tableau 4. Jeunes au travail bénévole

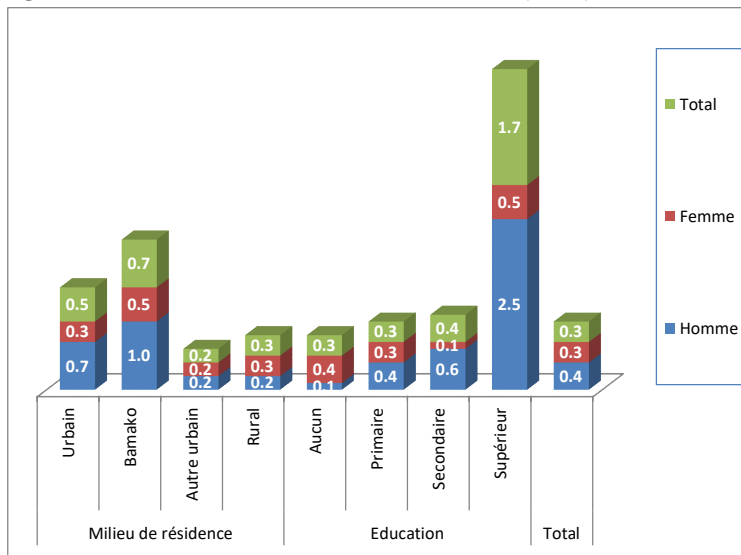
		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	75 169	76,0	268 212	53,5	343 382	57,2
	Bamako	53 263	53,9	176 595	35,2	229 858	38,3
	Autre urbain	21 907	22,2	91 617	18,3	113 524	18,9
	Rural	23 720	24,0	233 218	46,5	256 938	42,8
Education	Aucun	9 421	9,5	223 871	44,6	233 293	38,9
	Primaire	41 866	42,3	173 773	34,7	215 639	35,9
	Secondaire	32 153	32,5	78 024	15,6	110 177	18,4
	Supérieur	15 449	15,6	25 763	5,1	41 211	6,9
Total		98 889	16,5	501 431	83,5	600 320	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

1.5. Autres formes de travail des jeunes

Plus de 23 mille jeunes en âge de travailler participent à d'autres formes de travail, soit 0.3% d'entre eux avec des taux de participation légèrement plus élevés chez les garçons que chez les filles, 0.4% contre 0.3% au total mais dans un rapport du simple au double en milieu urbain, 0.7% contre 0.3%, et particulièrement à Bamako, 1% contre 0.5%. C'est en milieu rural que le taux de participation des filles dépasse celui des garçons, 0.3% contre 0.2%, tout comme en l'absence d'éducation formelle, 0.4% contre 0.1%. La participation des jeunes à d'autres formes de travail, essentiellement des activités domestiques, augmente avec le niveau d'éducation, nettement chez les garçons, mais timidement et de façon contrastée chez les filles. Au niveau supérieur, le taux de participation des garçons atteint les 2.5% contre seulement 0.5% pour les filles, un rapport du simple au quintuple.

Figure 5. Jeunes dans d'autres formes de travail (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Dans l'absolu, il y a plus de filles participantes à d'autres formes de travail que de garçons, 53% de l'effectif contre 47%. Les participantes filles sont majoritairement du milieu rural, 65% avec aucun niveau d'instruction, 66%. A contrario, les participants garçons sont davantage du milieu urbain, particulièrement de Bamako, 61.5% avec 53% rien qu'à Bamako. Pour eux, il n'y a aucune majorité par niveau d'éducation mais les sans instruction formelle représentent à peine 6% d'entre eux contre 54% pour les niveaux secondaire et supérieur réunis, réunion qui rassemble seulement 30% des filles participantes à d'autres formes de travail.

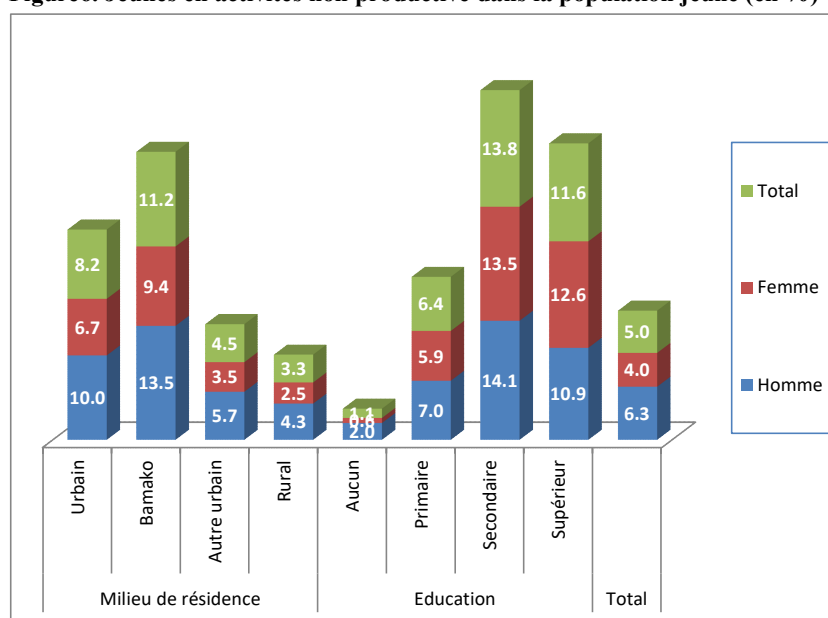
Tableau 5. Jeunes exerçant autres activités domestiques

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	6 768	61,5	4 376	35,2	11 144	47,6
	Bamako	5 877	53,4	3 332	26,8	9 209	39,3
	Autre urbain	890	8,1	1 044	8,4	1 935	8,3
	Rural	4 235	38,5	8 053	64,8	12 289	52,4
Education	Aucun	654	5,9	8 197	65,9	8 852	37,8
	Primaire	4 434	40,3	3 139	25,3	7 573	32,3
	Secondaire	2 543	23,1	551	4,4	3 094	13,2
	Supérieur	3 372	30,6	542	4,4	3 914	16,7
Total		11 003	47,0	12 430	53,0	23 433	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

1.6. Activités non productives des jeunes

Plus d'un tiers de million de jeunes participent à des activités non productives, pour un taux de participation de 5%, à raison de 6% des garçons et de 4% des filles. Le taux de participation est plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural, aussi bien dans l'ensemble que pour chacun des deux sexes, 8% au total avec 10% d'urbains et 7% d'urbaines. Le taux est particulièrement élevé à Bamako, 11% respectivement 13.5% et 9%. Même l'urbain hors Bamako fait mieux que le milieu rural, 4.5% contre 3% au total avec 6% contre 4% les garçons et 3.5% contre 2.5% les filles. La participation des jeunes augmente ici avec le niveau d'éducation, de 1% à 12% les deux niveaux extrêmes (aucun et supérieur). Au niveau supérieur, le taux de participation des filles dépasse celui des garçons de deux points de pourcentage, 13% contre 11%, alors qu'il en était inférieur pour tous les autres niveaux.

Figure6. Jeunes en activités non productive dans la population jeune (en %)

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

La répartition de l'effectif total est à l'avantage des garçons, 55% contre 45% aux filles. Le milieu urbain est prépondérant dans l'absolu, 57% des jeunes participants, à raison de 56% de garçons et 58% de filles et dans les deux cas avec une nette dominance de Bamako sur le reste

urbain, dans un rapport du simple au triple, Bamako abritant trois fois plus de participants que le reste urbain. Le poids des deux niveaux extrêmes d'éducation réunis est inférieur à celui de chacun des deux niveaux intermédiaires (primaire et secondaire), 18% contre 47% respectivement 35% dans l'ensemble, avec 17% respectivement 48% et 35.5% les filles pour 20%, 46% et 34% les garçons.

Tableau 6. Jeunes en activités non productive

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	104 043	55,9	87 915	58,2	191 958	56,9
	Bamako	77 180	41,5	66 885	44,3	144 065	42,7
	Autre urbain	26 863	14,4	21 030	13,9	47 893	14,2
	Rural	82 043	44,1	63 166	41,8	145 209	43,1
Education	Aucun	22 142	11,9	12 539	8,3	34 681	10,3
	Primaire	85 620	46,0	72 420	47,9	158 039	46,9
	Secondaire	63 424	34,1	53 686	35,5	117 110	34,7
	Supérieur	14 900	8,0	12 436	8,2	27 337	8,1
Total		186 086	55,2	151 081	44,8	337 167	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

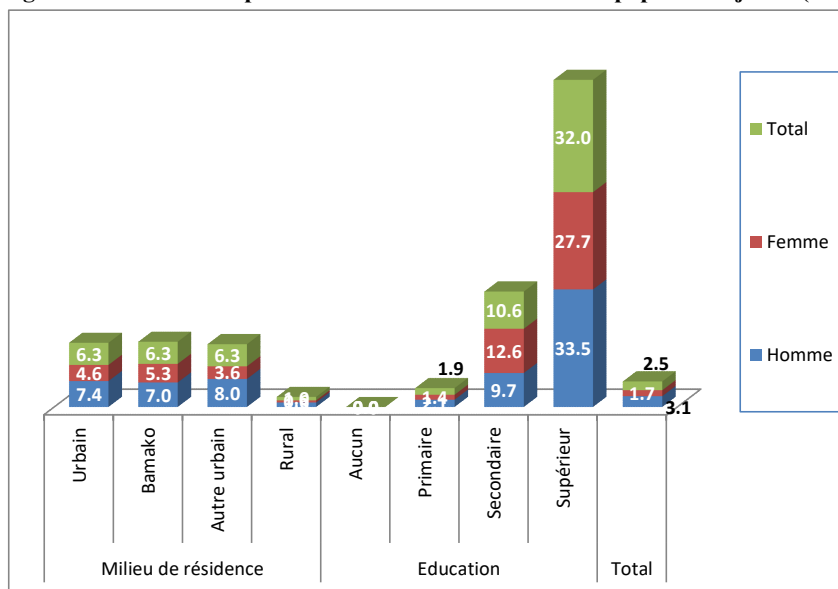
2. Emploi des jeunes

Comme pour l'ensemble de la population, les statistiques des jeunes en emploi portent sur leurs différentes positions vis-à-vis de l'emploi y compris ce qui peut être spécifique aux jeunes comme les programmes d'emploi jeunes. Il s'agit de l'emploi en cours de formation, de l'apprentissage et stage rémunéré, de la position d'aide familial, d'auto-emploi et du cas particulier du plein emploi des jeunes.

2.1. Emploi en cours de formation

L'enquête EMOP 2024 a pu dénombrer plus de 25 mille jeunes en emploi en cours de formation pour un taux de participation à cette forme de travail de 2.5%, pour 3% chez les garçons et 2% chez les filles. Les taux de participation les plus significatifs sont aux niveaux secondaire mais surtout supérieur d'éducation, 11% et 32% des jeunes avec 10% respectivement 33.5% des garçons et 13% respectivement 28% des filles. Le niveau supérieur est à plus de 20 points de pourcentage au-dessus du secondaire pour l'ensemble des jeunes et pour les garçons, mais à 15 points dans le cas des filles, ce qui reste tout de même énorme. Pour cette forme de travail, il n'y a aucun participant sans instruction formelle et les taux pour l'instruction primaire restent marginaux, moins de 2%. Les taux pour le milieu rural restent tous aussi insignifiants, proches de 0% tellement leur nombre de participants est faible comparé à l'effectif des jeunes ruraux en âge de travailler. Les taux des urbains sont de 6% pour l'ensemble des jeunes et de 7% les garçons contre 5% les filles. Le taux de participation des garçons est légèrement moindre à Bamako que dans le reste urbain, 7% contre 8%, à l'opposé des filles, plutôt 5% contre 4%, aussi pour l'ensemble, le taux est-il le même, 6%, quel que soit le sexe.

Figure 7. Jeunes en emploi en cours de formation dans la population jeune (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

La répartition des 90 mille jeunes en emploi en cours de formation donne 72% de garçons pour 28% de filles, avec une large dominance urbaine sur le rural, 71% contre 29% pour

l'ensemble et pour les garçons, mais 73% contre 27% pour les filles. Bamako et le reste urbain se partagent presque à égalité l'ensemble des participants comme les participants garçons, par contre les filles sont deux fois plus présentes à Bamako que dans le reste urbain. Le niveau d'éducation confère un poids plus important dans l'effectif des participants à cette forme de travail, en tout cas pour l'ensemble comme pour les garçons. Les filles marquent le pas avec plus de participantes de niveau secondaire que supérieur, 46% contre 30% alors que les garçons en étaient à 32% contre 40%.

Tableau 7. Jeunes en emploi en cours de formation

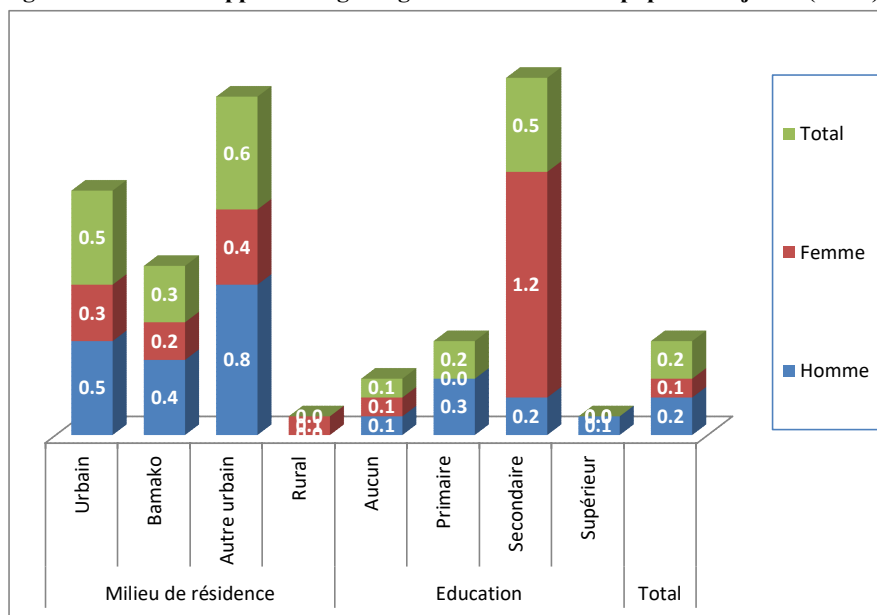
		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	45 995	70,7	18 502	73,3	64 496	71,4
	Bamako	23 547	36,2	12 392	49,1	35 939	39,8
	Autre urbain	22 448	34,5	6 110	24,2	28 558	31,6
	Rural	19 090	29,3	6 755	26,7	25 845	28,6
Education	Aucun	0	0,0	0	0,0	0	0,0
	Primaire	18 390	28,3	6 154	24,4	24 544	27,2
	Secondaire	20 794	31,9	11 535	45,7	32 328	35,8
	Supérieur	25 901	39,8	7 568	30,0	33 469	37,0
Total		65 084	72,0	25 257	28,0	90 341	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

2.2. Apprentissage et stage rémunéré

Les jeunes participent peu au travail en apprentissage et stage rémunéré, un taux de 0.2% avec 0.1% pour les filles. Cette forme de travail est relativement plus courante en milieu urbain et au niveau secondaire d'éducation. Elle est marginale voire inexistante en milieu rural et au niveau supérieur d'éducation. Son taux est quasiment de 1% en milieu urbain, sous l'impulsion surtout des garçons, moins élevé à Bamako que le reste urbain, du simple au double pour l'ensemble et pour tout sexe. Le fort taux au niveau secondaire d'éducation est du seul fait des filles qui participent 6 fois plus que les garçons de même niveau, 1.2% contre 0.2%. Pour tous les autres niveaux, les garçons dominent au point qu'aucune fille de niveau supérieur ne participe à cette forme de travail.

Figure 8. Jeunes en apprentissage/stage rémunéré dans la population jeune (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les jeunes en apprentissage et stage rémunéré sont pour deux-tiers des garçons et pour un tiers des filles. Chez les filles, un autre tiers réside en milieu rural contre deux-tiers en milieu urbain avec davantage hors de Bamako que dans la capitale. Les garçons sont plus largement présents en milieu urbain, 90% d'entre eux, mais tout aussi majoritairement hors de Bamako. Dans l'ensemble, aucune majorité ne se dégage pour un niveau particulier d'éducation, avec toutefois 48% de niveau primaire contre 27% au secondaire et 25% de sans instruction formelle. Chaque sexe a par contre sa majorité pour un niveau d'éducation, le primaire pour les garçons (66%) et le secondaire pour les filles (58%).

Tableau 8. Jeunes en apprentissage/stage rémunéré

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	3 379	89,8	1 226	65,9	4 606	81,9
	Bamako	1 202	32,0	571	30,7	1 773	31,5
	Autre urbain	2 178	57,9	655	35,2	2 832	50,4
	Rural	382	10,2	634	34,1	1 016	18,1
Education	Aucun	820	21,8	571	30,7	1 392	24,8
	Primaire	2 470	65,7	211	11,3	2 681	47,7
	Secondaire	419	11,1	1 078	57,9	1 497	26,6
	Supérieur	52	1,4	0	0,0	52	0,9
Total		3 762	66,9	1 860	33,1	5 621	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

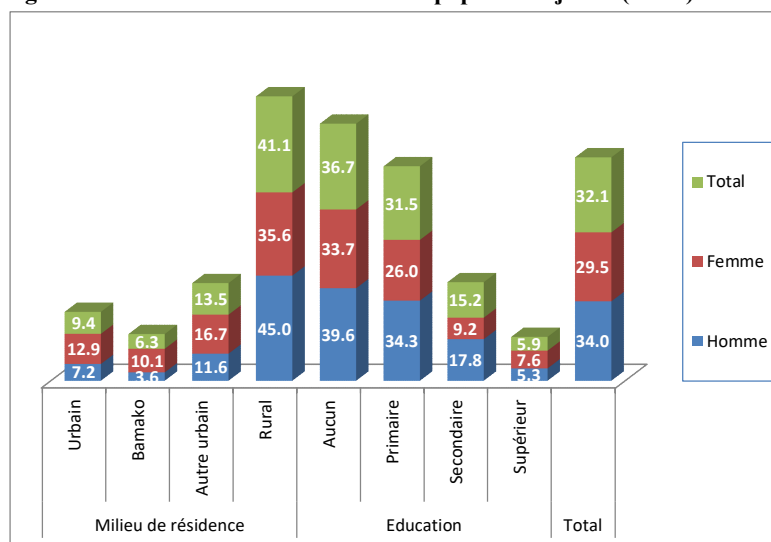
2.3. Programmes d'emploi jeunes

La composante relative aux programmes d'emploi des jeunes comme le PEJ piloté par l'Agence pour la promotion de l'emploi des jeunes (APEJ) n'est pas intégrée aux modules des enquêtes EMOP et ne peut donc être étayée par des statistiques issues desdites enquêtes. Des informations sont à rechercher auprès de l'APEJ telles que le fait le RASAMT (Rapport annuel sur le marché du travail). Les données agrégées de 2004 à 2023 montrent que plus de 220 mille jeunes sont directement touchés par le programme. Elles font état de 53 mille stages de formation, près de 13 mille stages de qualification et 28 mille apprentissages de métiers. L'EMOP pourrait insérer un volet sur le PEJ en tant que programme privilégié d'insertion des jeunes sur le marché du travail sous forme de soutien dans la formation et la recherche active d'emploi.

2.4. Aide familial

Plus d'un million de jeunes participent au marché du travail sous forme d'aide familial. Cela représente 32% de la jeunesse en âge de travailler, 15-35 ans, pour 34% des garçons et 29.5% des filles. Cette position est proportionnellement plus rurale qu'urbaine et de moindre niveau d'éducation. Le taux de participation des ruraux à cette forme de travail est de 41% contre 9% des urbains avec des taux plus élevés pour les garçons (45%) que pour les filles (6%). En milieu urbain, les filles y participent plus, 13% contre 7% des garçons avec 10% à Bamako contre 4% et 17% contre 12% hors de Bamako. Des taux élevés de participation des jeunes sont associés à de faibles niveaux d'éducation, 36% pour aucun à 6% le supérieur en passant par 31.5% le primaire et 15% le secondaire. Cette décroissance du taux le long du niveau d'éducation est vérifiée par sexe, de 40% à 5% chez les garçons et de 34% à 8% chez les filles.

Figure 9. Jeunes aides familiaux dans la population jeune (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les jeunes aides familiaux se répartissent à 62% et 38% entre garçons et filles. Ils sont concentrés en milieu rural, 92% d'entre eux pour 94% les garçons et 88% les filles. Résultat,

la part du milieu urbain est marginale, entre 6% et 12% selon le sexe et pour l'ensemble. Bamako est encore en reste sur le reste urbain. Corrélativement à son caractère rural, cette position sur le marché du travail est majoritairement associée à aucun niveau d'éducation, 60% pour l'ensemble avec 53% des garçons jusqu'à 72% des filles. Le niveau primaire suit, avec 35% pour 41% respectivement 25% ce qui ne laisse que 4.5% aux niveaux secondaire et supérieur et même 2% s'agissant des filles.

Tableau 9. Jeunes aides familiaux

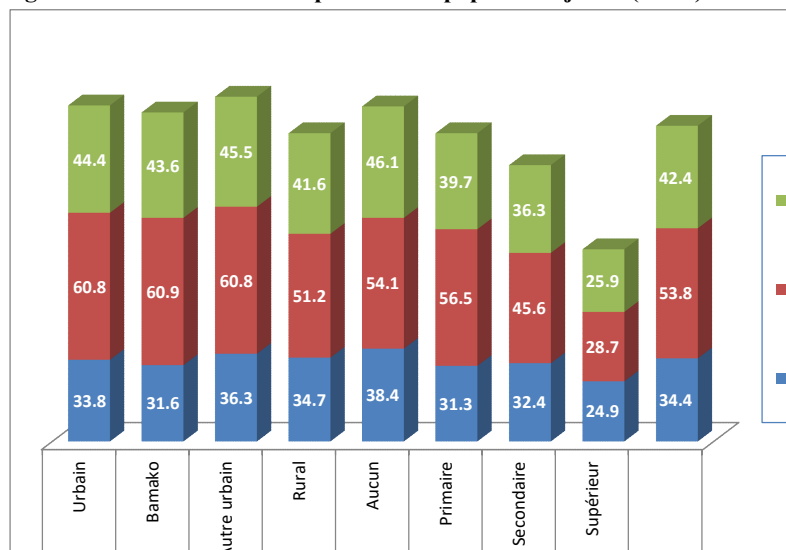
		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	44 749	6,2	51 852	11,7	96 601	8,3
	Bamako	12 147	1,7	23 666	5,4	35 814	3,1
	Autre urbain	32 602	4,5	28 185	6,4	60 787	5,2
	Rural	678 101	93,8	389 595	88,3	1 067 695	91,7
Education	Aucun	384 762	53,2	318 942	72,2	703 704	60,4
	Primaire	295 765	40,9	112 054	25,4	407 819	35,0
	Secondaire	38 186	5,3	8 379	1,9	46 565	4,0
	Supérieur	4 137	0,6	2 072	0,5	6 208	0,5
Total		722 850	62,1	441 447	37,9	1 164 296	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

2.5. Auto-emploi

Il faut noter que 42% des jeunes sont en auto-emploi, 34% des garçons pour 54% des filles. Quelle que soit la caractéristique sociodémographique (milieu de résidence, âge, niveau d'éducation, etc.), le taux d'auto-emploi des filles est supérieur à celui des garçons, sans doute la conséquence d'un accès difficile au marché de l'emploi pour les filles que pour les garçons mais aussi la recherche de plus de flexibilité dans l'emploi de la part des filles plus occupées aux tâches domestiques et de soins sans rémunération. Il n'existe aucune différence significative entre milieu, tant pour l'ensemble que pour les garçons, 44% face à 42% entre les deux milieux et pour l'ensemble des jeunes, avec pour les garçons, 34% face à 35%. L'écart dans le cas des filles atteint cependant 10 points de pourcentage, 61% des filles du milieu urbain contre 51% de celles du milieu rural. Le taux urbain ne change quasiment pas entre Bamako et le reste urbain pour ces filles. Le taux d'auto-emploi diminue avec le niveau d'éducation, de 46% aucun niveau à 26% au niveau supérieur. La décroissance le long de l'éducation est modérée chez les garçons, de 38% à 25%, 13 points de pourcentage contre 20 points pour l'ensemble. Pour les filles de l'autre côté, l'on passe de 45% à 29%, soit 25 points de pourcentage de chute. Il faut toutefois noter que le taux de participation des filles augmente au niveau primaire par rapport à aucun niveau, 56.5% contre 54%. Ce phénomène est observé chez les garçons lorsque l'on passe du primaire au secondaire, 31% contre 32%.

Figure 10. Jeunes en auto-emploi dans la population jeune (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les 1.5 millions de jeunes en auto-emploi sont moins inégalement répartis entre sexes, 52% de filles pour 48% de garçons. Les inégalités sont davantage par milieu de résidence et par niveau d'éducation. Par milieu, les jeunes sont majoritairement ruraux, 70 à 71% d'entre eux quel que soit le sexe et pour l'ensemble. La répartition urbaine est beaucoup moins inégalitaire, 1 (pour les garçons) à 5 (les filles) points de pourcentage d'écart en faveur de Bamako, avec 3 points dans l'ensemble. Les deux premiers niveaux d'éducation absorbent la quasi-totalité des jeunes, 91% de leur ensemble, 88% pour les garçons et 94% les filles, avec à chaque fois une majorité de sans éducation formelle, 58% respectivement 51% et 64%.

Tableau 10. Jeunes en auto-emploi

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	209 163	28,6	245 326	30,5	454 489	29,6
	Bamako	106 754	14,6	142 573	17,7	249 327	16,2
	Autre urbain	102 409	14,0	102 753	12,8	205 162	13,4
	Rural	521 878	71,4	559 966	69,5	1 081 844	70,4
Education	Aucun	372 378	50,9	512 602	63,7	884 980	57,6
	Primaire	269 794	36,9	243 165	30,2	512 958	33,4
	Secondaire	69 626	9,5	41 681	5,2	111 306	7,2
	Supérieur	19 243	2,6	7 845	1,0	27 088	1,8
Total		731 041	47,6	805 292	52,4	1 536 333	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

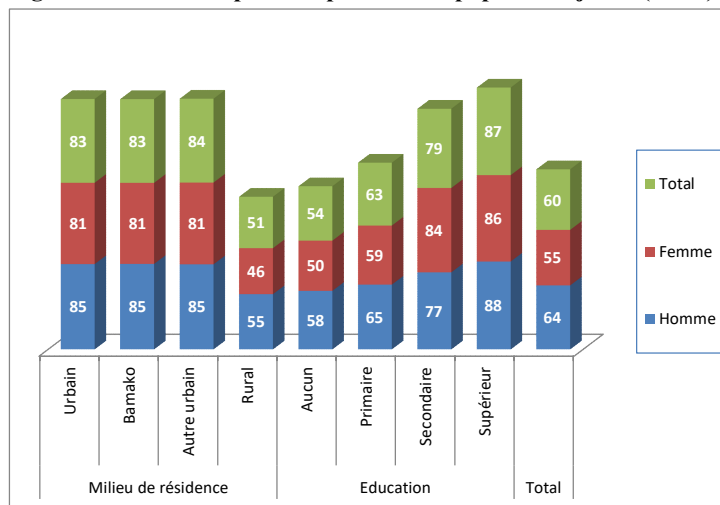
2.6. Plein emploi

Les 2 millions de jeunes 15-35 ans en situation de plein emploi¹ représentent 60% de la jeunesse en âge de travailler, à raison de 64% des garçons et 55% des filles. Le poids des garçons est invariablement supérieur à celui des filles dans leurs populations respectives, quel

¹ Le plein emploi correspond ici aux personnes en emploi de façon continue et non irrégulière ou occasionnelle (à la journée, à la tâche ou de façon saisonnière)

que soit le milieu de résidence ou le niveau d'éducation. L'écart de taux de plein emploi dans la population, entre filles et garçons est le plus faible au niveau supérieur, seulement 2 points de pourcentage pour 6 à 8 points les autres niveaux d'éducation. En milieu urbain, les taux masculins et féminins sont de 85% respectivement 81% y compris à Bamako ou dans le reste urbain, avec donc beaucoup moins d'inégalité entre les sexes, juste 4 points de pourcentage au détriment des filles. Le milieu rural enregistre des taux bien moindres, 55% et 46%, 9 points de pourcentage d'inégalité en faveur des garçons. Ces taux ruraux sont inférieurs à ceux urbains de 30 points de pourcentage chez les garçons contre 35 chez les filles. Le taux de participation au plein emploi augmente avec l'éducation, de 58% (aucun niveau) à 88% (le supérieur) chez les garçons contre 50% à 86% chez les filles. L'accroissement est le plus élevé, chez les garçons (11 points de pourcentage), du secondaire au supérieur mais chez les filles du primaire au secondaire (9 points).

Figure 11. Jeunes en plein-emploi dans la population jeune (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les jeunes en plein emploi sont majoritairement des garçons, 62% du total contre 38% de filles. Six d'entre eux sur 10 résident en milieu rural qu'ils soient garçons ou filles. Les 39% qui relèvent du milieu urbain sont à 21-23% dans le district de Bamako contre 17-18% dans le reste urbain. Du fait de la prédominance du milieu rural, l'importance numérique du plein emploi des jeunes diminue avec le niveau d'éducation pour être marginale au niveau secondaire voire insignifiante au supérieur. Aussi, les jeunes avec au plus le niveau primaire représentent-ils 85% des jeunes en plein emploi, pour 83% des garçons et 88% des filles.

Tableau 11. Jeunes en plein-emploi

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	526 610	38,8	326 648	39,5	853 258	39,1
	Bamako	287 551	21,2	189 068	22,9	476 619	21,8
	Autre urbain	239 058	17,6	137 580	16,6	376 639	17,3
	Rural	829 222	61,2	500 677	60,5	1 329 899	60,9
Education	Aucun	566 531	41,8	473 610	57,2	1 040 141	47,6
	Primaire	556 604	41,1	253 371	30,6	809 975	37,1
	Secondaire	164 918	12,2	76 827	9,3	241 745	11,1
	Supérieur	67 780	5,0	23 517	2,8	91 296	4,2
Total		1 355 832	62,1	827 325	37,9	2 183 157	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

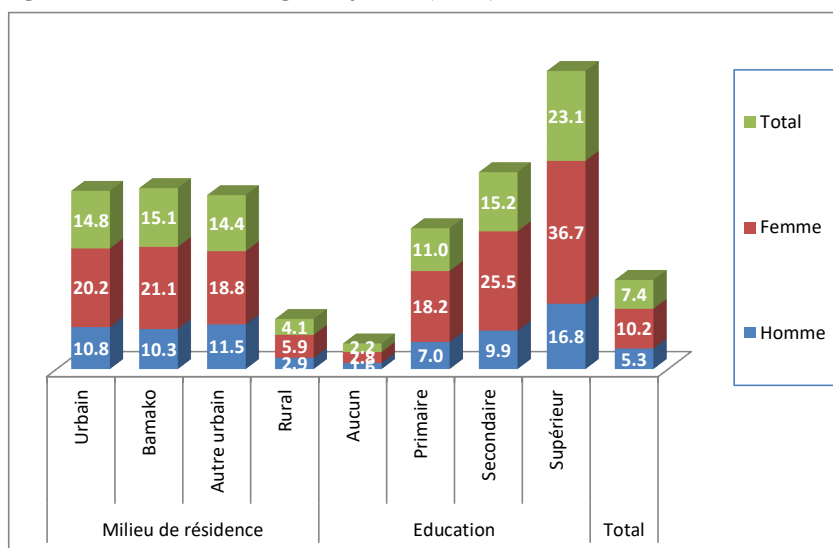
3. Jeunes en sous-utilisation de la main-d'oeuvre et en déficit d'emploi

Les indicateurs de sous-utilisation de la main-d'œuvre juvénile concernent, comme pour l'ensemble de la population en âge de travailler, leur taux de chômage et les taux de chômage combiné, respectivement, au sous-emploi lié au temps de travail, à la main-d'œuvre potentielle et aux deux à la fois. Pour mieux décrire la position des jeunes sur le marché du travail, l'analyse intègre le déficit d'emploi et l'inadéquation de l'emploi lié aux qualifications des jeunes.

3.1. Chômage des jeunes

Le taux de chômage, au sens strict ou de celui du BIT, des jeunes est estimé à 7.4% de la main-d'œuvre juvénile, à raison de 5.3% des garçons contre 10.2% des filles. Le chômage des jeunes a un visage urbain et éduqué. Aussi, son taux passe de 4.1% en milieu rural à 14.8% en milieu urbain avec 15.1% à Bamako et 14.4% dans le reste urbain. Chez les filles, cela passe de 5.9% à 20.2%, et chez les garçons, de 2.9% seulement à 10.8%, plus que du simple au triple dans chaque cas. Le taux de chômage urbain des filles est plus important à Bamako que dans le reste urbain, 21.1% contre 18.8%, tandis que celui des garçons évolue en sens inverse, 11.5% autre urbain contre 10.3% à Bamako. Le chômage frappe 3 fois moins les analphabètes que l'ensemble de la jeunesse et beaucoup moins que dans les rangs des jeunes avec éducation formelle. Les bonds d'accroissement de chômage sont plus prononcés chez les filles que chez les garçons, 15 points de pourcentage d'aucun niveau au niveau primaire contre moins de 6 points chez les garçons, 7 points contre 3 du primaire au secondaire et enfin 11 points contre 7 du secondaire au supérieur. Dans les deux cas, il y a un ralentissement de l'accroissement du primaire au secondaire mais une accélération de ce dernier au supérieur. L'enseignement supérieur expose les jeunes à plus de risque de chômage. Il faut noter que pour toutes les caractéristiques, le chômage frappe deux fois plus les filles que les garçons, jusqu'à près de trois fois les niveaux primaire et secondaire d'éducation.

Figure 12. Taux de chômage des jeunes (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Le décompte des chômeurs jeunes donne 289 460 individus dont 41% de garçons et 59% de filles. Les jeunes chômeurs vivent majoritairement en ville, 61% d'entre eux pour 63% les garçons et 60% les filles. Ils sont tout aussi majoritairement à Bamako que sur le reste urbain, phénomène plus accentué chez les filles que chez les garçons. Moins de deux chômeurs sur cinq vivent en milieu rural, bien moins dans le cas spécifique des garçons. Le chômage a certes un visage éduqué mais les chômeurs jeunes ont majoritairement le seul niveau primaire d'éducation, filles comme garçons, 56% respectivement 54%. Il y a toutefois plus de chômeurs de niveau secondaire que d'aucun niveau, 19% contre 15% au total, avec 20% contre 13% pour les garçons et 18.5% contre 16% pour les filles.

Tableau 12. Jeunes au chômage

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	75 241	62,9	101 752	59,9	176 993	61,1
	Bamako	38 645	32,3	62 670	36,9	101 315	35,0
	Autre urbain	36 596	30,6	39 082	23,0	75 678	26,1
	Rural	44 433	37,1	68 034	40,1	112 467	38,9
Education	Aucun	15 673	13,1	26 917	15,9	42 589	14,7
	Primaire	64 870	54,2	95 583	56,3	160 453	55,4
	Secondaire	23 529	19,7	31 399	18,5	54 928	19,0
	Supérieur	15 603	13,0	15 887	9,4	31 490	10,9
Total		119 674	41,3	169 786	58,7	289 460	100

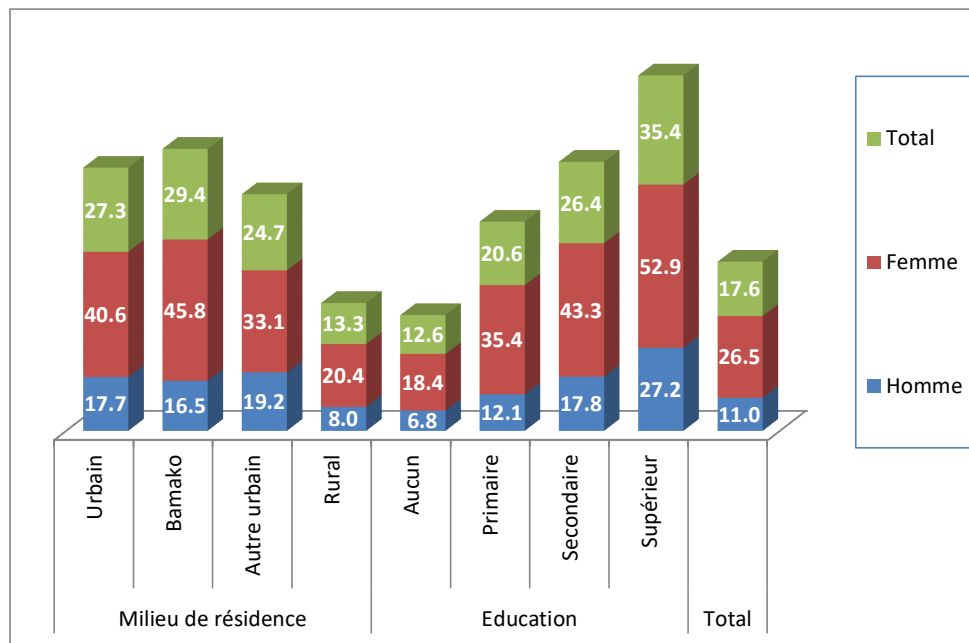
Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

3.2. Chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail

Si l'on ajoute aux jeunes chômeurs au sens strict les jeunes en sous-emploi lié au temps de travail, le taux de chômage combiné au sous-emploi qu'on obtient est bien supérieur au taux de chômage précédemment présenté et analysé. Il passe de 7.4% à 17.6%, un bond de 10 points de pourcentage. Le bond est plus spectaculaire chez les filles que chez les garçons, 16 contre 6. Il l'est également dans chaque milieu de résidence, jusqu'à 20 points contre 7 en

milieu urbain et 18 contre 7 en milieu rural. L'accroissement global suite à la combinaison est plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural, 13 points contre 9. Les nouveaux taux de chômage combiné au sous-emploi sont particulièrement élevés, 17.6% pour l'ensemble avec 26.5% les filles et 11% les garçons. Le taux des filles varie entre 20.4% (en milieu rural) et 45.8% (en milieu urbain, jusqu'à 45.8% autre urbain que Bamako). Les bonds de taux de chômage sont tout aussi plus importants chez les filles que chez les garçons pour tous les niveaux d'éducation, du simple au double pour les niveaux secondaire et supérieur et du simple au triple pour le primaire ainsi que pour tout niveau d'éducation confondu. Il en résulte clairement que les filles sont plus frappées par le sous-emploi lié au temps de travail que les garçons.

Figure 13. Taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail des jeunes (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Aux 289 460 chômeurs, ce sont ajoutés 399 786 jeunes sous-employés ou employés à temps partiel involontaire dont 68% de filles pour 32% de garçons. Au total, 64% des chômeurs combinés aux sous-employés sont des filles contre 36% de garçons. Ces jeunes vivent pour leur majorité en milieu rural, 52% pour l'ensemble avec 50% chez les garçons et 54% chez les filles. Il y a deux fois plus de filles dans cette position à Bamako que dans le reste urbain. La part du milieu rural a grimpé de 14 points et celle du milieu urbain a baissé d'autant. Les parts des analphabètes et des jeunes de niveau supérieur d'éducation ont augmenté au profit des niveaux primaire et secondaire qui ont vu leurs parts diminuer.

Tableau 11. Jeunes au chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail

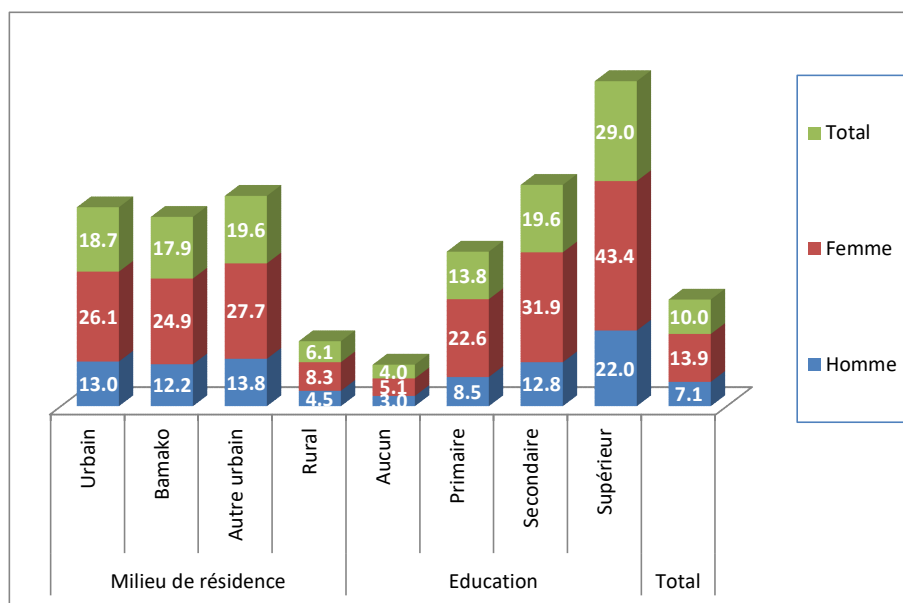
		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	123 023	49,8	204 922	46,4	327 945	47,6
	Bamako	61 941	25,1	136 102	30,8	198 042	28,7
	Autre urbain	61 082	24,7	68 821	15,6	129 903	18,8
	Rural	124 238	50,2	237 062	53,6	361 301	52,4
Education	Aucun	67 256	27,2	179 471	40,6	246 728	35,8
	Primaire	112 342	45,4	186 466	42,2	298 808	43,4
	Secondaire	42 378	17,1	53 154	12,0	95 532	13,9
	Supérieur	25 285	10,2	22 893	5,2	48 178	7,0
Total		247 261	35,9	441 985	64,1	689 246	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

3.3. Chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle

Le chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle (SU3) est un bon indicateur de sous-utilisation de la main-d'œuvre, préféré dans beaucoup d'évaluations au chômage au sens strict (SU1) et au chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail (SU2). Il correspond au chômage élargi, jadis utilisé, lequel ne distinguait pas les chômeurs demandeurs actifs d'emploi de ceux qui ne l'étaient pas et souvent qualifiés de chômeurs découragés. Le numérateur du nouvel indicateur ajoute aux chômeurs au sens strict, la main-d'œuvre potentielle et le dénominateur ajoute cette même main-d'œuvre potentielle à la main-d'œuvre (personnes en emploi ou au chômage). Du fait de l'élargissement du dénominateur par rapport au taux de chômage et au taux de chômage combiné au sous-emploi, l'accroissement de SU3 est moindre par rapport à SU2, sous réserve du différentiel de personnes en sous-emploi et de personnes en situation de main-d'œuvre potentielle. Ce taux, qui est 10%, est supérieur à celui du chômage strict, 7.4% mais inférieur à SU2, 17.4%. Ici aussi, les taux SU3 des filles surclassent ceux des garçons, dans l'ensemble comme par caractéristique sociodémographique. Le taux urbain est trois fois plus élevé que celui rural. Ce chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle est finalement féminin, urbain mais aussi éduqué. En effet, pour un taux de 4% les analphabètes, le taux passe à 13.8% dès le primaire, puis à 19.6% au secondaire pour finir à 29% au supérieur. L'accroissement le long du niveau d'éducation est encore plus prononcé chez les filles, 18 points de pourcentage d'aucun niveau au primaire contre 6 points pour les garçons, de 9 points contre 4 du primaire au secondaire et 12 contre 9 du secondaire au supérieur.

Figure 14. Taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

La combinaison avec la main-d'œuvre potentielle ajoute aux 289 460 jeunes chômeurs, autres 115 082 jeunes considérés comme de la main-d'œuvre potentielle, soit 404 542 jeunes en situation de sous-utilisation de leur main-d'œuvre. Ce supplément est composé à 62% de filles et à 38% de garçons. Il est également partagé entre milieux urbain et rural. Le résultat est que 60% des jeunes SU3 sont des filles contre 40% des garçons, avec une majorité urbaine quel que soit le sexe, 59% chez les filles et 56% chez les garçons. Les filles ont majoritairement le niveau primaire d'éducation, 52% pour 49% des garçons.

Tableau 12. Jeunes au chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	92 149	56,3	142 618	59,2	234 767	58,0
	Bamako	46 871	28,7	77 864	32,3	124 735	30,8
	Autre urbain	45 279	27,7	64 754	26,9	110 032	27,2
	Rural	71 389	43,7	98 386	40,8	169 775	42,0
Education	Aucun	29 713	18,2	51 227	21,3	80 940	20,0
	Primaire	80 417	49,2	125 895	52,2	206 311	51,0
	Secondaire	31 590	19,3	42 930	17,8	74 520	18,4
	Supérieur	21 819	13,3	20 952	8,7	42 770	10,6
Total		163 539	40,4	241 004	59,6	404 542	100

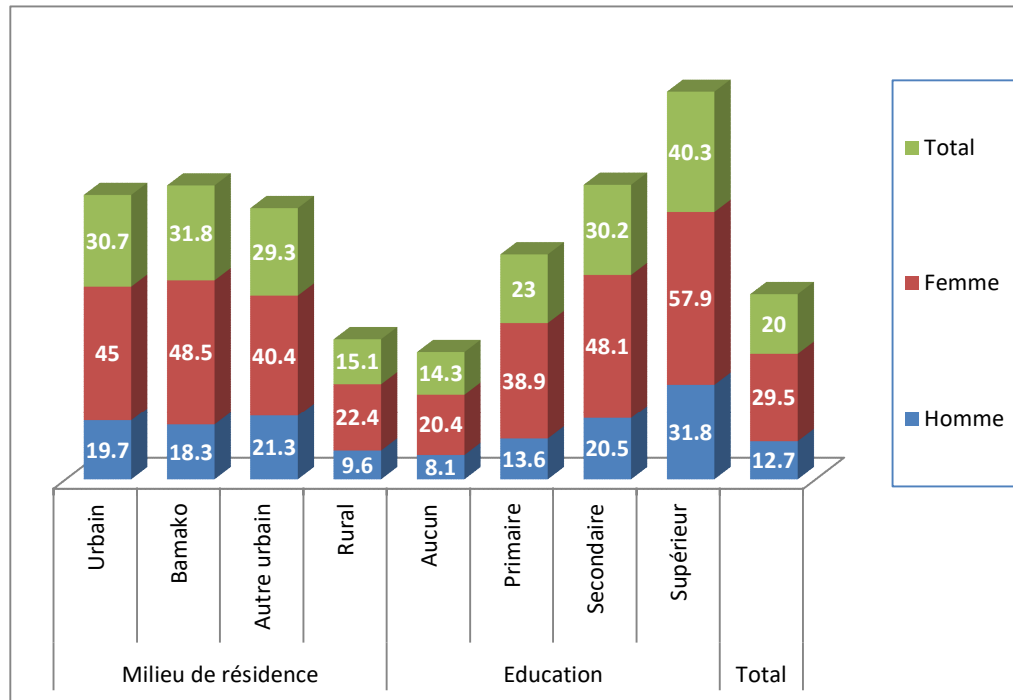
Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

3.4. Chômage combiné au sous-emploi lié et à la main-d'œuvre potentielle

Les statistiques du marché du travail évaluent également la sous-utilisation de la main-d'œuvre par combinaison du chômage, du sous-emploi lié au temps de travail et de la main-d'œuvre potentielle. L'indicateur obtenu est le taux SU4 de sous-utilisation de la main-

d'œuvre². Il est estimé à 20% de la main-d'œuvre juvénile majorée de la main-d'œuvre potentielle tout aussi juvénile. Par sexe, il est de 12.7% chez les garçons contre 29.5% chez les filles. Il est à dominance urbaine, féminine et éduquée. Par milieu, il est de 15.1% en milieu rural contre deux fois plus en milieu urbain (30.7%), deux fois plus chez les filles urbaines sur leurs sœurs rurales. Contrairement aux garçons, le taux des filles est plus élevé à Bamako que dans le reste urbain. Pour un taux de 14.3% chez les analphabètes, celui des jeunes de niveau supérieur d'éducation est de 40.3% pour 30.2% le secondaire et 3% le primaire. Chez les filles, le taux passe de 20.4% à 57.9%, un bond de plus de 33 points de pourcentage pour 26 points pour l'ensemble et seulement 24 points pour les garçons, de 8.1% à 31.8%

Figure 15. Taux combiné du chômage, du sous-emploi et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

La somme des jeunes chômeurs et des jeunes sous-employés ainsi que de la main-d'œuvre potentielle juvénile est de 804 328 jeunes qui sont en situation de sous-utilisation globale de la main-d'œuvre. A peine 36% d'entre eux sont des garçons contre 64% de filles. Le milieu rural en absorbe une légère majorité (bien en deçà donc de son poids dans la population jeune de 15-35 ans), 52% pour l'ensemble comme pour chaque sexe. Une égale répartition des garçons urbains est observée entre Bamako et le reste urbain, mais avec une prédominance de Bamako s'agissant des filles, 38% versus 18%. La plus forte proportion de ces jeunes a le niveau primaire d'éducation, 44% des garçons et 42% des filles. Ensuite suivent, par ordre décroissant, les niveaux aucun, secondaire et supérieur, indépendamment du sexe.

² Son numérateur est la somme des chômeurs (pour 36%) plus les personnes en sous-emploi lié au temps de travail (50%) plus la main-d'œuvre potentielle (14%). Son dénominateur est le même que celui de SU3 i.e. la main-d'œuvre majorée de la main-d'œuvre potentielle.

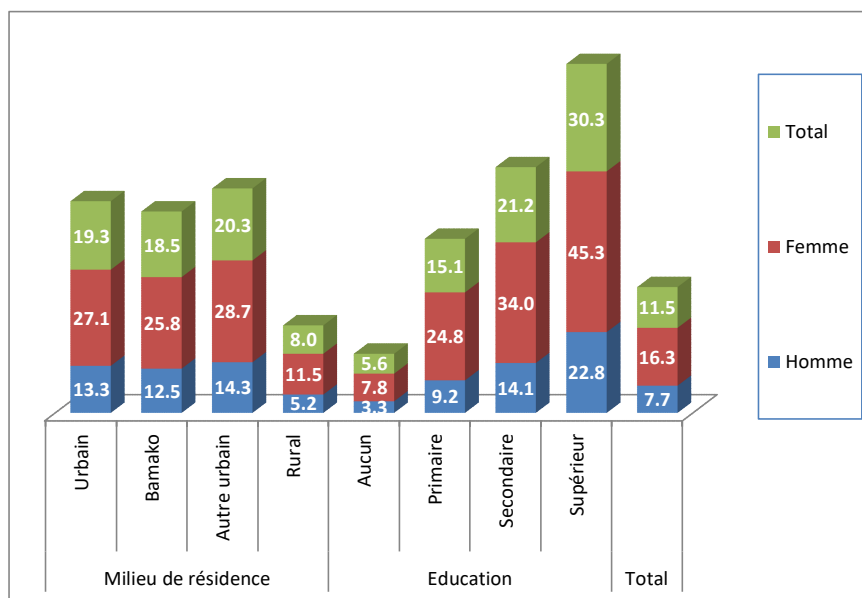
Tableau 13. Jeunes au chômage combiné au sous-emploi et à la main-d'œuvre potentielle

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	139 931	48,1	245 788	47,9	385 719	48,0
	Bamako	70 166	24,1	151 296	29,5	221 462	27,5
	Autre urbain	69 764	24,0	94 492	18,4	164 257	20,4
	Rural	151 195	51,9	267 414	52,1	418 609	52,0
Education	Aucun	81 297	27,9	203 782	39,7	285 079	35,4
	Primaire	127 889	43,9	216 778	42,2	344 667	42,9
	Secondaire	50 439	17,3	64 685	12,6	115 124	14,3
	Supérieur	31 500	10,8	27 957	5,4	59 458	7,4
Total		291 126	36,2	513 202	63,8	804 328	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

3.5. Déficit d'emploi des jeunes

Le déficit d'emploi des jeunes (combinaison des jeunes au chômage y compris demandeurs d'emploi indisponibles ou non demandeurs d'emploi disponibles et des jeunes qui veulent simplement travailler) est de 11.5% des jeunes en déficit ou en emploi. Il est moins élevé en milieu rural qu'en milieu urbain, 8% contre 19.3% et encore plus élevé en autre milieu urbain qu'à Bamako, 20.3% contre 18.5%. Il en est ainsi de même pour les garçons comme pour les filles avec ici encore des taux féminins plus élevés que ceux masculins, 16.3% contre 7.7% de l'ensemble avec 27.1% contre 13.3% et 11.5% contre 5.2% pour les milieux de résidence, urbain et rural. Quel que soit le sexe, le taux de déficit d'emploi des jeunes augmente avec le niveau d'éducation, de 7.8% aucun niveau à 45.3% au supérieur pour les filles et de 3.3% à 22.8% pour les garçons. Dans l'ensemble, le taux passe de 5.6% à 30.3%.

Figure 16. Taux de déficit d'emploi des jeunes (en %)

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

L'enquête a dénombré 470 398 jeunes en déficit d'emploi, répartis à 62% de filles pour 38% de garçons. C'est un phénomène plus urbain que rural, 52% de jeunes jusqu'à 53.5% dans le cas des garçons. Il est légèrement plus visible à Bamako que dans le reste urbain. Bien que

non majoritaire, le grand nombre de ces jeunes a le niveau primaire d'éducation, 49% au total comme par sexe. Chez les garçons, il y a proportionnellement plus de niveau secondaire que d'aucun niveau, 20% contre 18%, mais l'inverse chez les filles, 16% contre 27%. Les niveaux secondaire et supérieur absorbent tout de même 27% de ces jeunes pour 32% des garçons et 24% des filles.

Tableau 14. Jeunes en déficit d'emploi

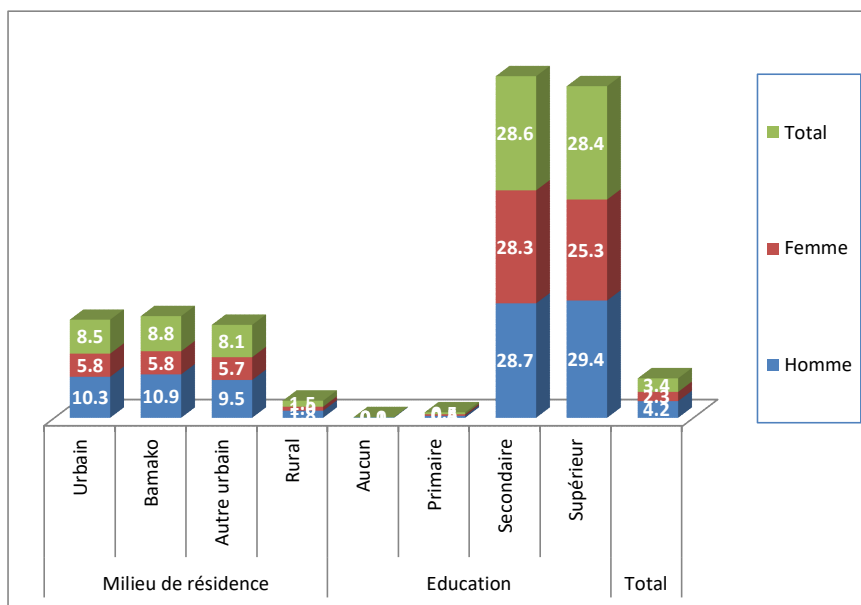
		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	95 380	53,5	149 648	51,2	245 028	52,1
	Bamako	48 305	27,1	81 614	27,9	129 920	27,6
	Autre urbain	47 075	26,4	68 034	23,3	115 109	24,5
	Rural	82 927	46,5	142 443	48,8	225 370	47,9
Education	Aucun	32 639	18,3	80 080	27,4	112 719	24,0
	Primaire	87 476	49,1	142 177	48,7	229 653	48,8
	Secondaire	35 349	19,8	47 146	16,1	82 495	17,5
	Supérieur	22 843	12,8	22 687	7,8	45 530	9,7
Total		178 307	37,9	292 091	62,1	470 398	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

3.6. Emploi inadéquat lié aux qualifications

La situation d'emploi de certains jeunes peut être qualifiée d'inadéquate par rapport à leurs qualifications. La proportion de tels jeunes en emploi est de 3.4% pour 4.2% des garçons contre 2.3% des filles. L'emploi inadéquat lié aux qualifications concerne essentiellement les jeunes de niveaux secondaire et supérieur d'éducation, avec des taux très proches entre les deux niveaux, 28.6% respectivement 28.4%. Les deux taux des garçons sont tout aussi sensiblement les mêmes, 28.7% et 29.4%. Chez les filles par contre, l'écart est de 3 points de pourcentage de plus au secondaire, 28.3% contre 25.3% au supérieur. Aussi bien par niveau d'éducation que par milieu de résidence, les taux d'emploi inadéquat lié aux qualifications sont moins élevés chez les filles que chez les garçons, 5.8% contre 10.3% en milieu urbain et 1% contre 1.5% en milieu rural. Les taux urbains entre Bamako et autre urbain sont assez proches, 8.8% et 8.1% dans l'ensemble pour 5.8% et 5.7% pour les filles, 10.9% et 9.5% pour les garçons.

Figure 17. Poids des jeunes en emploi inadéquat lié aux qualifications (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Il a été dénombré en 2024, 124 705 jeunes en emploi inadéquat lié aux qualifications, 72% de garçons pour 28% de filles. L'écrasante majorité de ces jeunes réside en milieu urbain, 70% avec davantage à Bamako que dans le reste urbain. La concentration au niveau d'éducation secondaire et plus est encore plus prononcée, 94% de l'ensemble comme des garçons pour 95% des filles. Dans ce total d'éduqués, le secondaire a la plus grosse part, 70% des 94% avec chez les filles 75% des 95% et 68% des 94% chez les garçons. Il faut noter qu'il n'y a aucune fille non scolarisée en emploi inadéquat lié à sa qualification contre 1448 garçons.

Tableau 15. Jeunes en emploi inadéquat lié aux qualifications

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	63 618	70,5	23 380	67,7	86 998	69,8
	Bamako	36 793	40,8	13 691	39,7	50 484	40,5
	Autre urbain	26 825	29,7	9 689	28,1	36 514	29,3
	Rural	26 559	29,5	11 148	32,3	37 706	30,2
Education	Aucun	1 448	1,6	0	0,0	1 448	1,2
	Primaire	4 348	4,8	1 674	4,8	6 022	4,8
	Secondaire	61 618	68,3	25 932	75,1	87 550	70,2
	Supérieur	22 763	25,2	6 921	20,0	29 684	23,8
Total		90 177	72,3	34 528	27,7	124 705	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

4. Jeunes à la recherche d'emploi

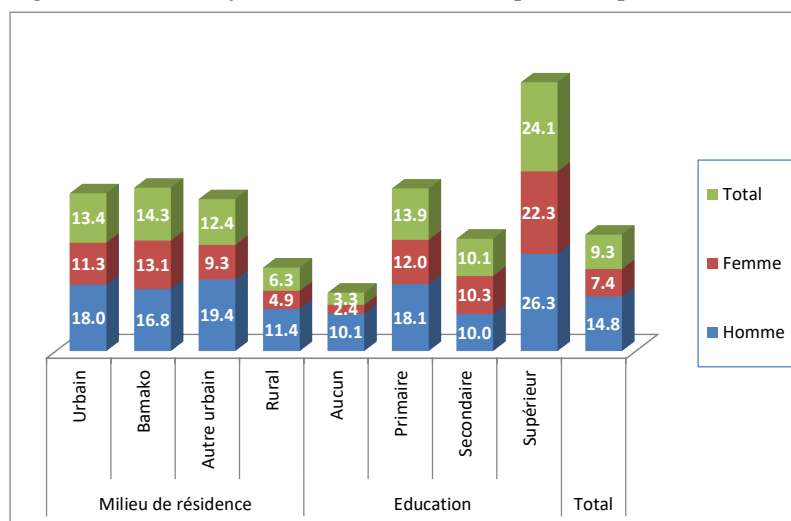
Dans la recherche d'emploi des jeunes, il n'y a pas que les chômeurs mais aussi et surtout des composantes de la population jeune hors main-d'œuvre ou ni en emploi ni au chômage. Ce sont (i) les jeunes à la recherche d'emploi mais non disponibles dans les délais impartis, (ii) les jeunes qui ne sont pas à la recherche d'emploi mais qui sont disponibles, (iii) les jeunes ni à la recherche d'emploi ni disponibles mais qui souhaitent avoir de l'emploi, (iv) les jeunes ni à la recherche d'emploi, ni disponibles et qui ne souhaitent pas avoir d'emploi. La plupart de ces positions de jeunes sur le marché du travail seront analysées ici.

Plusieurs motifs expliquent que bien de jeunes ne soient pas à la recherche d'emploi, ne soient pas disponibles pour travailler ou ne souhaitent avoir de l'emploi. Ils peuvent être (i) d'ordre personnel tels que maladie, handicap ou études, (ii) d'ordre familial, entre autres, grossesse, présence d'enfants en bas âge, refus de la famille. Ils peuvent aussi être liés au marché du travail comme des tentatives infructueuses antérieures à trouver un poste de travail convenable, le manque d'expérience, de qualification ou de postes de travail qui correspondent aux compétences, le fait d'être considéré comme trop jeune ou trop vieux par les employeurs potentiels. Le manque de services d'emploi et d'infrastructures de transport peut également constituer des motifs tout comme l'exclusion sociale voire le bénéfice d'autres sources de revenu comme rente ou loyer.

4.1. Jeunes en recherche d'emploi et disponibles

Dans la population jeune en âge de travailler, 9.3% sont à la recherche d'emploi et disponibles, 14.8% des garçons et 7.4% des filles, deux fois moins de filles que de garçons donc. Ces jeunes sont plus visibles en milieu urbain que rural, 13.4% des urbains contre 6.3% des ruraux, avec un point de pourcentage de plus à Bamako et un point en moins autre urbain, 14.3% respectivement 12.4%. Quel que soit le milieu, le taux des garçons est supérieur à celui des filles, 18% contre 11.3% en milieu urbain, et 11.4% contre 4.9% en milieu rural. Par niveau d'éducation, le supérieur enregistre les taux les plus élevés de jeunes demandeurs d'emploi disponibles, 24.1% pour 26.3% des garçons et 22.3% des filles. Mais paradoxalement, les taux chez les jeunes de niveau primaire sont supérieurs à ceux de niveau secondaire, 13.9% contre 10.1% dans l'ensemble pour 18.1% contre 10% des garçons et 12% contre 10.3% des filles. Le taux des garçons de niveau secondaire est même à peine équivalent à celui d'aucun niveau, 10% versus 10.1% alors que pour l'ensemble et pour les filles, les écarts sont significatifs, 10.1% contre 3.3% respectivement 10.3% contre 2.4%.

Figure 18. Poids des jeunes à la recherche d'emploi et disponibles



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les 290 930 jeunes à la recherche d'emploi et disponibles, 59% sont des filles et 41% des garçons. Bien qu'ayant des taux plus bas que chez les garçons, l'effectif des filles surclasse celui des garçons. Trois de ces jeunes sur cinq (61%) sont du milieu urbain, 60% de filles et 63% de garçons, avec légèrement plus à Bamako que dans d'autres communes urbaines. Les jeunes dans cette position sur le marché du travail ont majoritairement le niveau primaire d'éducation, 55.5% de l'ensemble pour 54% de garçons et 56% de filles. Ce niveau est suivi du secondaire, 19%, puis d'aucun niveau, 13-16%, le supérieur ferme la marche, 9-13%.

Tableau 16. Jeunes à la recherche d'emploi et disponibles

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	75 793	62,9	102 492	60,1	178 286	61,3
	Bamako	39 085	32,5	62 670	36,8	101 756	35,0
	Autre urbain	36 708	30,5	39 822	23,4	76 530	26,3
	Rural	44 611	37,1	68 034	39,9	112 644	38,7
Education	Aucun	15 850	13,2	26 917	15,8	42 767	14,7
	Primaire	65 422	54,3	96 132	56,4	161 554	55,5
	Secondaire	23 529	19,5	31 469	18,5	54 998	18,9
	Supérieur	15 603	13,0	16 008	9,4	31 611	10,9
Total		120 404	41,4	170 526	58,6	290 930	100,0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

4.2. Choix des intermédiaires en recherche d'emploi

La recherche d'emploi des jeunes est censée se faire auprès des bureaux de placement, publics ou privés, par des relations personnelles ou par d'autres intermédiaires incluant les petites annonces, les concours, directement auprès des employeurs voire par création d'entreprises. Les bureaux de placement totalisent 20% des demandes d'emploi des jeunes, pour 51% l'ANPE et 49% les bureaux privés de placement. Jusqu'à 24% des jeunes de Bamako ou de niveau primaire d'éducation utilisent les services de ces bureaux avec 22% pour les filles contre 16% pour les garçons. Le niveau secondaire expose à y recourir le moins, 13%, suivi d'aucun niveau, 14%. Les relations personnelles sont pourtant bien plus utilisées que les

bureaux de placement, 29% contre 20%, suprématie vérifiée pour toutes les caractéristiques sociodémographiques. Au niveau secondaire d'éducation, l'écart est de 24 points de pourcentage, 37% contre 13%, surtout en autre urbain, 37% contre 14%. Ces deux intermédiaires (bureaux de placement et relations personnelles) représentent 48% de l'intermédiation avec 50% à Bamako et pour les jeunes de niveau secondaire d'éducation. Les autres intermédiaires comprennent les concours, les petites annonces ou les médias et la création de sa propre entreprise. Un jeune chercheur d'emploi sur 10 s'adresserait à l'employeur, moitié moins chez les jeunes de niveau supérieur d'éducation, 5%, beaucoup plus les garçons que les filles, 11% contre 8%. Il subsiste encore d'autres moyens de recherche d'emploi que ceux énumérés auxquels recourent 7% des jeunes demandeurs jusqu'à 15% des jeunes sans éducation formelle contre 2% au niveau supérieur.

Tableau 17. Principal moyen de recherche d'emploi des jeunes (en %)

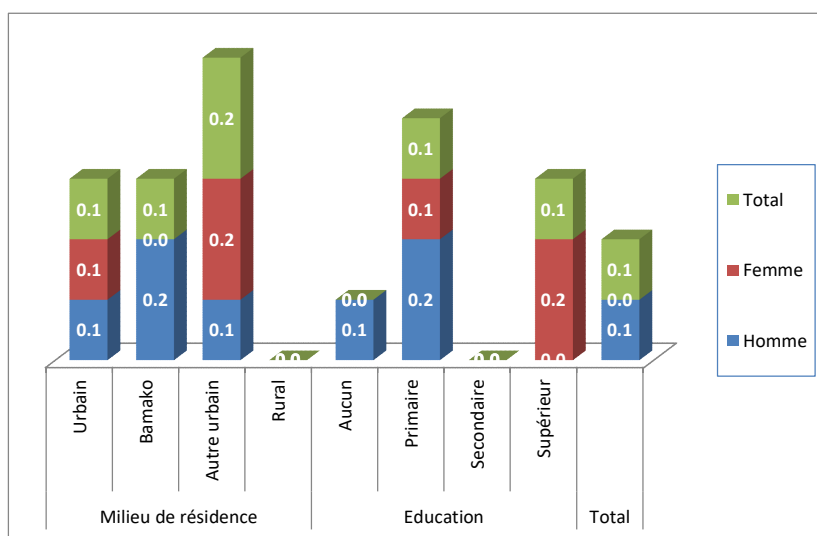
		Relations personnelles	Auprès de l'employeur	Petites annonces/médias	ANPE	BPP	Concours	Créer son entreprise	Autre moyen	Total
Milieu de résidence	Urbain	30,7	8,4	9,9	10,3	9,2	13,4	11,8	6,2	100
	Bamako	26,0	7,4	8,4	12,3	11,2	13,2	13,4	8,0	100
	Autre urbain	37,0	9,8	11,9	7,6	6,6	13,6	9,7	3,8	100
	Rural	25,5	11,3	12,4	9,3	10,5	10,1	13,3	7,6	100
Sexe	Homme	32,6	11,3	13,1	9,3	6,9	12,6	8,2	6,0	100
	Femme	25,9	8,3	9,3	10,3	11,7	11,8	15,3	7,3	100
Education	Aucun	33,6	7,3	8,0	6,3	8,0	11,4	10,5	14,8	100
	Primaire	24,3	11,2	9,6	11,4	12,1	7,8	17,4	6,2	100
	Secondaire	37,4	8,8	15,3	8,2	5,2	15,7	4,5	4,9	100
	Supérieur	29,4	5,3	13,7	10,1	7,9	28,7	3,1	1,8	100
Total		28,7	9,5	10,9	9,9	9,7	12,1	12,4	6,8	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

4.3. Demandeurs potentiels d'emploi

Les demandeurs potentiels d'emploi comprennent (i) les jeunes à la recherche d'emploi non disponibles, (ii) les jeunes pas à la recherche d'emploi disponibles et (iii) les jeunes ni à la recherche d'emploi ni disponibles. Les premiers sont beaucoup moins que les seconds qui eux-mêmes peuvent être plus nombreux que les troisièmes. Les jeunes demandeurs d'emploi non disponibles sont à peine 0.1% de la population jeune, 0.1% des garçons mais bien moins de filles. La posture est essentiellement urbaine, 0.1% pour l'ensemble comme pour chacun des deux sexes, avec 0.2% des garçons à Bamako et 0.2% des filles autre urbain. Elle est aussi plus le fait de jeunes de niveau primaire, 0.2% des garçons et 0.1% des filles puis d'aucun niveau pour les garçons, 0.1% et de niveau supérieur pour les filles, 0.2%.

Figure 19. Poids des jeunes à la recherche d'emploi mais non disponibles (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Le dénombrement révèle à peine 1730 jeunes à raison de 58% de filles et 42% de garçons. Près de 9 de ces jeunes sur 10 sont du milieu urbain pour 76% dans le cas des garçons et 100% s'agissant des filles, toutes à Bamako seulement. Près d'un quart des garçons (24%) vivent en milieu rural avec 15% autre urbain contre 60% à Bamako. La répartition par niveau d'éducation va du primaire, 73% à aucun niveau, 10% ensuite au supérieur, 9% et enfin au secondaire, 8%. On ne recense aucun garçon de niveau secondaire ou supérieur ni de fille d'aucun niveau. Aussi, les garçons sont-ils pour 76% de niveau primaire et pour 24% d'aucun niveau. Les filles par contre se répartissent à 71% le primaire, 16% le supérieur et 13% le secondaire.

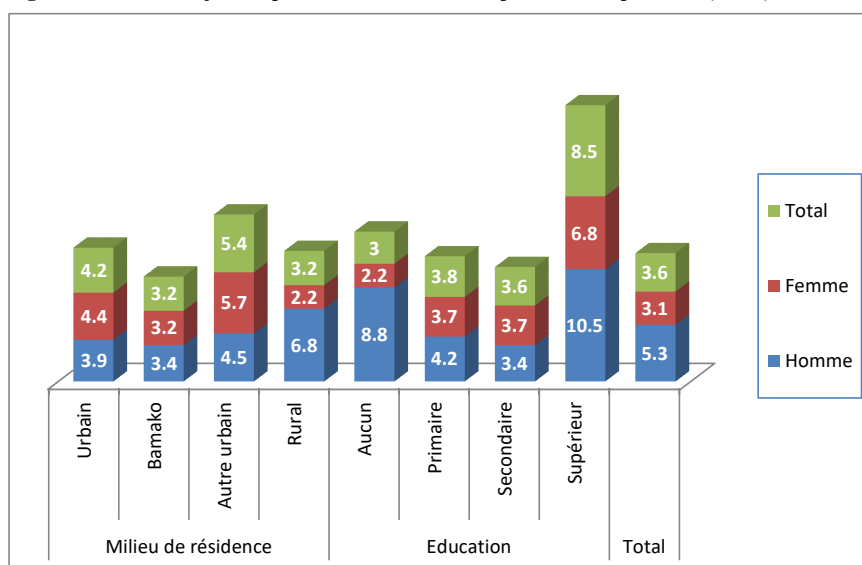
Tableau 18. Jeunes à la recherche d'emploi mais non disponibles

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	552	75,7	1 001	100,0	1 553	89,7
	Bamako	440	60,3	0	0,0	440	25,5
	Autre urbain	112	15,3	1 001	100,0	1 112	64,3
	Rural	178	24,3	0	0,0	178	10,3
Education	Aucun	178	24,3	0	0,0	178	10,3
	Primaire	552	75,7	713	71,2	1 265	73,1
	Secondaire	0	0,0	131	13,1	131	7,6
	Supérieur	0	0,0	157	15,7	157	9,1
Total		730	42,2	1 001	57,8	1 730	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les jeunes pas à la recherche d'emploi mais disponibles font 3.6% de la jeunesse, pour 5.3% des garçons et 3.1% des filles. C'est le phénomène plus courant chez les jeunes de niveau supérieur d'éducation, 8.5% d'entre eux, jusqu'à 10.5% des garçons contre 6.8% des filles. Ce niveau est suivi du primaire puis du secondaire. Mais il faut observer que le taux chez les garçons d'aucun niveau d'éducation est bien supérieur à celui du primaire, 8.8% contre 4.2%. Chez les mêmes garçons, le taux rural est supérieur à celui urbain, 6.8% contre 3.9%, alors que pour l'ensemble comme pour les filles, c'est l'inverse. Il faut noter enfin que le reste urbain a systématiquement un taux supérieur à Bamako, 5.4% contre 3.2% dans l'ensemble jusqu'à 5.7% contre 3.2% chez les filles.

Figure 20. Poids des jeunes pas à la recherche d'emploi mais disponibles (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les jeunes pas à la recherche d'emploi mais disponibles sont majoritairement des filles, 62% des 113 352 jeunes dans cette situation. Ils sont également répartis entre les deux milieux de résidence, à 909 individus près. Par sexe par contre, les garçons sont majoritairement localisés en milieu rural, 62%, et les filles en milieu urbain, 57% avec davantage dans le reste urbain qu'à Bamako. L'ordre d'importance décroissante par niveau d'éducation va du primaire à aucun niveau, puis au secondaire et enfin au supérieur. C'est le cas dans l'ensemble comme par sexe. Les analphabètes représentent près du tiers de l'ensemble de cette sous-population juvénile et le primaire un peu plus, jusqu'à 42% pour les filles. Les niveaux secondaire et supérieur font un autre tiers des garçons pour un quart des filles (23%) comme de l'ensemble (27%).

Tableau 19. Jeunes pas à la recherche d'emploi mais disponibles

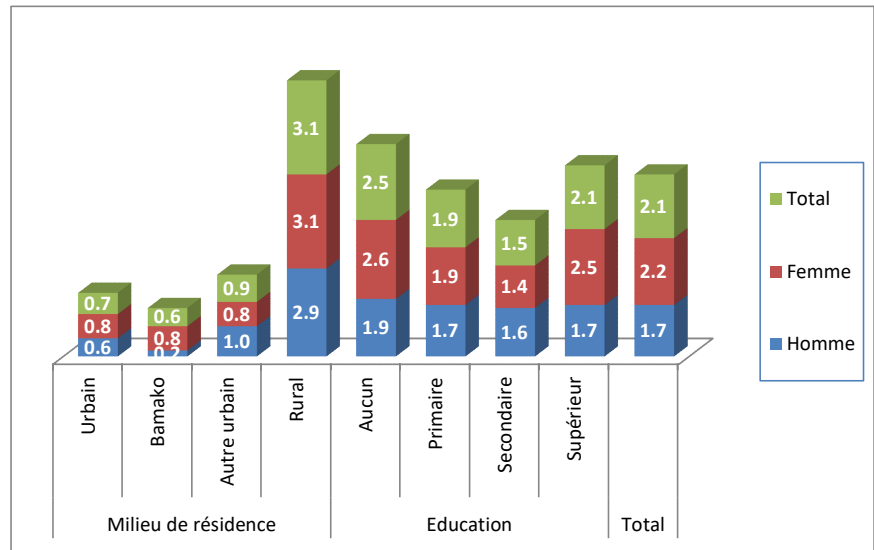
		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	16 356	37,9	39 865	56,8	56 221	49,6
	Bamako	7 786	18,0	15 194	21,6	22 979	20,3
	Autre urbain	8 570	19,9	24 671	35,1	33 242	29,3
	Rural	26 779	62,1	30 352	43,2	57 130	50,4
Education	Aucun	13 863	32,1	24 311	34,6	38 174	33,7
	Primaire	14 994	34,8	29 599	42,2	44 594	39,3
	Secondaire	8 061	18,7	11 400	16,2	19 461	17,2
	Supérieur	6 216	14,4	4 907	7,0	11 123	9,8
Total		43 135	38,1	70 217	61,9	113 352	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Le poids des jeunes pas à la recherche d'emploi ni disponibles est de 2.1% des jeunes en âge de travailler, 2.2% des filles pour 1.7% des garçons. La posture est plus rurale qu'urbaine, 3.1% contre 0.7%. Elle est aussi légèrement féminine à l'intérieur du milieu, 3.1% des rurales contre 2.9% des ruraux et 0.8% des urbaines contre 0.6% des urbains. Corrélativement à son caractère rural, la posture a une légère prédominance d'analphabètes, 2.5% contre 1.5-2.1% les autres niveaux d'éducation, secondaire, primaire et supérieur. Les taux du supérieur

surclassent ceux des autres niveaux d'instruction formelle, filles comme garçons, 2.5% respectivement 1.7%.

Figure 21. Poids des jeunes pas à la recherche d'emploi ni disponible (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Plus de 4 jeunes sur 5 ni à la recherche d'emploi ni disponibles résident en milieu rural, 85% de l'ensemble avec 83% des garçons et 86% des filles. Ce sont à peine 14 à 17% d'urbains avec un peu plus de filles à Bamako que dans le reste urbain mais l'inverse chez les garçons. Sur l'ensemble des 64 124 jeunes identifiés, près de 50% n'ont aucun niveau jusqu'à 57% dans le cas des filles pour seulement 21% des garçons. Le niveau primaire absorbe le tiers de l'effectif jusqu'à 44% des garçons. Les niveaux secondaire et supérieur réunis font 17% de l'effectif total, à raison de 35% des garçons et seulement 12% des filles.

Tableau 20. Jeunes pas à la recherche d'emploi ni disponibles

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	2 346	16,9	7 230	14,4	9 576	14,9
	Bamako	550	4,0	3 750	7,5	4 300	6,7
	Autre urbain	1 796	12,9	3 480	6,9	5 276	8,2
	Rural	11 538	83,1	43 011	85,6	54 549	85,1
Education	Aucun	2 926	21,1	28 853	57,4	31 779	49,6
	Primaire	6 174	44,5	15 400	30,7	21 574	33,6
	Secondaire	3 759	27,1	4 216	8,4	7 975	12,4
	Supérieur	1 024	7,4	1 772	3,5	2 796	4,4
Total		13 883	21,7	50 241	78,3	64 124	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

4.4. Jeunes ni en emploi ni dans le système éducatif

Une autre caractéristique des jeunes maliens sur le marché du travail est celle de n'être ni en emploi, ni en éducation, ni en formation. On en dénombre plus de deux millions dans cette posture de jeunes désœuvrés. Ce sont très majoritairement des filles, 86%, à la fois ruraux et analphabètes, 60% respectivement 64.5%. Un peu plus du tiers de ces jeunes résident en

milieu urbain, 35.5%, à quasi-égalité entre Bamako et le reste urbain. Dans le cas spécifique des filles, elles sont analphabètes à 61%, réparties pour un tiers respectivement deux tiers entre les milieux urbain et rural, 34% contre 66%. A l'opposé, jusqu'à 42% des garçons sont des urbains, légèrement moins à Bamako dans le reste urbain, avec seulement 51% d'analphabètes. Les niveaux secondaire et supérieur ne renferment que 9.5% de ces jeunes désœuvrés avec 8% des filles mais 16.5% des garçons.

Tableau 21. Jeunes ni en emploi, ni en éducation, ni en formation (NEEF)

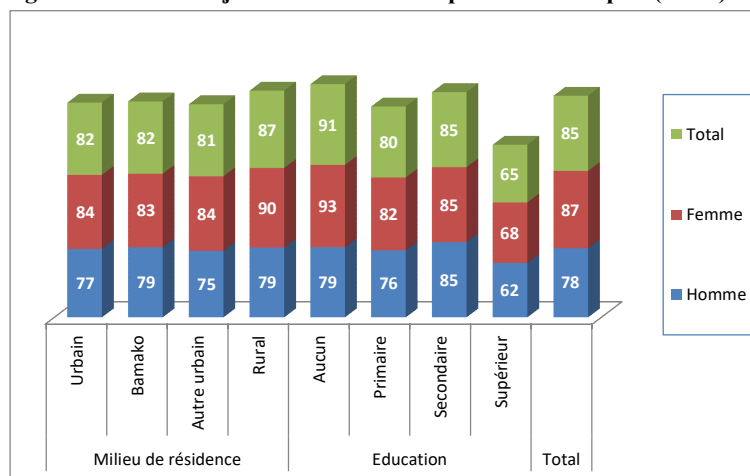
		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	131 512	42,4	632 274	34,3	763 787	35,5
	Bamako	62 979	20,3	321 668	17,5	384 647	17,9
	Autre urbain	68 534	22,1	310 606	16,9	379 140	17,6
	Rural	178 721	57,6	1 209 487	65,7	1 388 208	64,5
Education	Aucun	157 425	50,7	1 124 411	61,1	1 281 836	59,6
	Primaire	101 791	32,8	563 809	30,6	665 600	30,9
	Secondaire	30 073	9,7	120 229	6,5	150 303	7,0
	Supérieur	20 944	6,8	33 312	1,8	54 256	2,5
Total		310 234	14,4	1 841 761	85,6	2 151 995	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

4.5. Jeunes ne souhaitant pas avoir d'emploi

Dans la population jeune sans emploi, une inquiétante proportion ne souhaite pas avoir d'emploi, 85% pour 87% des filles contre 78% des garçons. Le taux rural dépasse de 5 points de pourcentage celui urbain, 87% contre 82%. Le taux rural est supérieur de 9 points de pourcentage à celui urbain, de 6 points dans le cas des filles et de seulement 2 points s'agissant des garçons. Le taux des garçons à Bamako est supérieur à celui du reste urbain à l'inverse du taux des filles. Par niveau d'éducation, les taux les plus élevés renvoient à aucun niveau d'éducation dans l'ensemble comme pour les filles, 91% respectivement 93%. Par contre c'est plutôt au niveau secondaire qu'est attaché le plus haut taux de garçons ne souhaitant pas avoir d'emploi. Pour tous les deux sexes, le niveau supérieur d'éducation enregistre les plus bas taux, 65% au total pour 62% les garçons et 68% les filles.

Figure 22. Poids des jeunes ne souhaitant pas avoir d'emploi (en %)



Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les plus de 2.6 millions de jeunes ne souhaitant pas avoir d'emploi sont composés de 76% de filles et de 24% de garçons. Le milieu rural en renferme plus que celui urbain, 59% contre 41% dans l'ensemble et 62% contre 38% pour les filles, avec par contre une majorité de garçons urbains, 51%. Le district de Bamako renferme plus de jeunes ne souhaitant pas d'emploi que le reste urbain, dans l'ensemble comme pour chaque sexe, 2 points de pourcentage de plus au total et pour les filles mais 7 points chez les garçons. Au regard du niveau d'éducation, la majorité des filles dans cette position sur le marché du travail sont sans instruction formelle, 52% pour seulement 20% des garçons et 44% de l'ensemble des jeunes. Chez les garçons, la plus forte proportion va plutôt au niveau secondaire, 43% pour seulement 33% des filles, à seulement 1 point de pourcentage de plus que le niveau secondaire des garçons.

Tableau 22. Jeunes ne souhaitant pas avoir d'emploi

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	326 033	51,3	759 661	37,8	1 085 694	41,1
	Bamako	184 088	29,0	397 413	19,8	581 501	22,0
	Autre urbain	141 946	22,3	362 248	18,0	504 194	19,1
	Rural	309 257	48,7	1 249 619	62,2	1 558 876	58,9
Education	Aucun	124 786	19,6	1 045 119	52,0	1 169 905	44,2
	Primaire	273 678	43,1	656 078	32,7	929 756	35,2
	Secondaire	200 391	31,5	259 109	12,9	459 500	17,4
	Supérieur	36 436	5,7	48 974	2,4	85 410	3,2
Total		635 290	24,0	2 009 280	76,0	2 644 570	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

4.6. Jeunes pas à la recherche d'emploi ni disponibles ni ne souhaitant travailler

La dernière caractéristique des jeunes sur le marché du travail est constituée de ceux ni à la recherche d'emploi, ni disponibles ni ne souhaitant travailler. Il a été rappelé que plusieurs raisons sous-tendent une telle position sur le marché du travail, maladie, handicap, études, refus de la famille, jusqu'au manque de service d'emploi dans son lieu de résidence. Selon l'EMOP 2024, 87% des jeunes sans emploi sont dans cette situation avec des proportions encore plus élevées en milieu rural qu'en milieu urbain, 90% contre 82%, dans les ménages pauvres plutôt que non pauvres, 90% contre 85.5% et chez les jeunes sans instruction formelle plutôt qu'éduqués, 94% contre 67% au niveau supérieur d'éducation par exemple. Pour toutes les caractéristiques sociodémographiques, les proportions des filles dépassent celles des garçons, de 2 à 14 points de pourcentage. Dans le seul cas du niveau secondaire d'instruction, les garçons surclassent les filles d'un point de pourcentage. La présence d'une personne vivant avec un handicap dans le ménage affecte plus les garçons que les filles, avec un taux supérieur de 6 points par rapport aux ménages sans handicap. Le statut de pauvreté du ménage par contre affecte l'ensemble des jeunes, les garçons comme les filles avec 4 points de pourcentage au-dessus des jeunes des ménages non pauvres.

Tableau 23. Poids des jeunes pas à la recherche d'emploi, ni disponibles, ni ne souhaitant travailler

		Homme	Femme	Total
Milieu de résidence	Urbain	77,9	84,3	82,3
	Bamako	79,5	83,7	82,3
	Autre urbain	76,0	85,0	82,3
	Rural	81,8	92,9	90,4
Personne avec handicap	Non	79,6	89,5	86,9
	Oui	85,9	87,9	87,3
Statut de pauvreté	Non Pauvres	78,5	88,1	85,5
	Pauvres	82,6	92,2	89,9
Education	Aucun	81,1	95,4	93,7
	Primaire	77,5	84,1	82,1
	Secondaire	86,6	86,0	86,3
	Supérieur	63,2	70,8	67,4
Total		79,8	89,5	87,0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Les plus de 2.7 millions de jeunes dans cette situation sont composés de 76% de filles et de 24% de garçons. Les filles sont majoritaires en milieu rural, 63% mais les garçons le sont en milieu urbain, 51%. En milieu urbain, Bamako abrite plus de jeunes dans cette position que le reste urbain, 7 points de pourcentage d'écart au total avec 12 points pour les garçons et seulement 5 points pour les filles. Près d'un tiers de ces jeunes vivent dans des ménages pauvres contre deux tiers dans des ménages non pauvres. Il y a naturellement plus de jeunes dans les ménages sans personne avec handicap qu'avec, 97% contre 3%. Dans l'ensemble comme en ce qui concerne les filles, les jeunes ni demandeurs d'emploi ni disponibles ni ne souhaitant travailler se répartissent par ordre décroissant d'aucun niveau d'éducation au primaire puis au secondaire et enfin au supérieur. La décroissance chez les filles est de 20 points de pourcentage d'aucun niveau au primaire comme du primaire au secondaire contre 10 points de ce dernier au supérieur. Ces chiffres pour l'ensemble des jeunes sont plutôt de 8, 18 et 14 points de pourcentage. Chez les garçons, l'on va plutôt du primaire au secondaire puis à aucun niveau pour finir au supérieur, à 12 points de pourcentage de chute dans chacun des deux premiers passages et à 14 points dans le dernier.

Tableau 24. Jeunes pas à la recherche d'emploi, ni disponibles, ni ne souhaitant travailler

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu de résidence	Urbain	328 379	50,6	766 891	37,2	1 095 270	40,4
	Bamako	184 637	28,4	401 163	19,5	585 800	21,6
	Autre urbain	143 742	22,1	365 728	17,8	509 470	18,8
	Rural	320 795	49,4	1 292 630	62,8	1 613 425	59,6
Personne avec handicap	Non	626 081	96,4	2 000 163	97,1	2 626 244	97,0
	Oui	23 093	3,6	59 358	2,9	82 450	3,0
Statut de pauvreté	Non Pauvres	441 658	68,0	1 323 276	64,3	1 764 934	65,2
	Pauvres	207 516	32,0	736 245	35,7	943 761	34,8
Education	Aucun	127 712	19,7	1 073 972	52,1	1 201 684	44,4
	Primaire	279 852	43,1	671 478	32,6	951 330	35,1
	Secondaire	204 150	31,4	263 325	12,8	467 475	17,3
	Supérieur	37 460	5,8	50 746	2,5	88 207	3,3
Total		649 174	24,0	2 059 521	76,0	2 708 695	100

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2024

Conclusions

Il se dégage quelques traits caractéristiques des participants aux différentes formes de travail. Ainsi, la participation au travail de production pour la consommation personnelle est davantage féminine, diminue avec l'âge jusqu'à 54 ans pour remonter au-delà, plus forte en milieu urbain qu'en milieu rural, aussi bien dans l'ensemble que par sexe. L'emploi est davantage rural, masculin et peu qualifié. Les personnes de niveau secondaire d'éducation ont le plus faible taux d'emploi, aussi, un jeune qui arrive à ce niveau devrait-il poursuivre ses études pour accroître ses chances d'avoir un emploi. Le milieu urbain est surreprésenté dans le travail en formation non rémunéré, les jeunes 15-24 ans le sont également comme on pouvait s'y attendre car il s'agit d'apprentis non rémunérés par leurs patrons. La participation au travail bénévole est plus féminine que masculine, plus urbaine aussi, davantage réservée aux seniors et aux personnes de niveau secondaire d'éducation. La majorité des personnes en âge de travailler participe à une seule forme de travail, spécialisation plus prononcée chez les hommes que chez les femmes quelle que soit la caractéristique sociodémographique.

Quelle que soit la catégorie sociodémographique, les femmes participent plus au travail domestique et de soins non rémunéré que les hommes, le plus de participation des hommes revenant à ceux de niveau supérieur d'éducation. Aussi, y consacrent-elles 4 fois plus de temps, surtout à la préparation de repas, la garde des enfants et l'entretien du ménage. La valuation du temps de travail domestique et de soins non rémunéré donne différents résultats allant du taux du domestique au taux du manœuvre en passant par le coût d'opportunité puis le taux du SMIG, lequel SMIG apparaît comme une mesure médiane de la valeur du travail domestique et de soins non rémunéré

La répartition de la population en âge de travailler est majoritairement jeune et féminine, à dominance rurale, analphabètes et à forte inégalité devant l'éducation. Elle est pour une faible part de la main-d'œuvre chez les personnes de niveau secondaire et globalement chez les femmes du fait qu'elles sont davantage occupées au travail domestique et de soins non rémunéré qui n'est ni une position d'emploi (au sens de travail rémunéré ou générant gain) ni de chômage au sens strict puisqu'elles ne sont pas à la recherche active d'emploi.

Le taux d'emploi, est plus élevé chez les hommes que chez les femmes, plus rural qu'urbain et diminue avec le niveau d'éducation jusqu'au secondaire pour remonter au supérieur. Une inégalité veut que les femmes en âge de travailler ne soient pas majoritairement en emploi sauf les 36-54 ans contrairement aux hommes qui le sont pour toutes les caractéristiques sociodémographiques. La durée hebdomadaire moyenne de travail de la population en emploi est plus en milieu urbain chez les hommes et plus élevée en milieu rural chez les femmes, le tout avec peu de variation par âge et par niveau d'éducation. Quel que soit l'âge, le poids de la population hors main-d'œuvre diminue avec le niveau d'éducation, plus brutalement chez les femmes que chez les hommes.

Le chômage au Mali a un visage plus jeune, plus féminin, plus urbain et plus éduqué. Le déficit d'emploi est également un phénomène plus urbain que rural. Quel que soit le sexe, son taux augmente avec le niveau d'éducation mais diminue plutôt avec l'âge. Aussi, la position des jeunes 15-35 ans ni en emploi, ni en formation ni dans le système éducatif, est majoritairement féminine et augmente avec le niveau d'éducation. Le défi au Mali est de trouver de l'emploi aux jeunes qui sortent du système éducatifs pour rentabiliser socialement et individuellement l'investissement consenti à cet effet. Cela passe par la création

d'entreprises, la promotion de l'investissement productif y compris dans le secteur industriel et de la technologie. L'EMOP gagnerait à insérer un volet sur le PEJ en tant que programme privilégié d'insertion des jeunes sur le marché du travail sous forme de soutien dans la formation et la recherche active d'emploi.

Le phénomène de non scolarisation des enfants est corrélé au statut de pauvreté de leurs ménages mais aussi à leur lien de parenté avec le chef de famille. L'alphabétisation des personnes en emploi, tout comme la détention d'un diplôme secondaire sont inégalement réparties par milieu, sexe et classe d'âge. L'emploi au Mali est principalement informel, surtout celui des 15-24 ans. Son taux baisse significativement avec le niveau d'éducation. Tout comme le taux d'emploi vulnérable baisse avec le niveau d'éducation mais augmente clairement avec l'âge. De même, et quel que soit le sexe, le taux de travailleurs pauvres diminue avec le niveau d'éducation faisant ainsi de l'éducation un moyen de lutte contre la pauvreté des travailleurs parce qu'elle développe les compétences.

Les politiques sociales jusqu'ici mises en œuvre en faveur des jeunes et de l'éducation ont réussi à faire baisser le taux d'emploi inadéquat en raison de l'insuffisance du revenu. Il en a résulté la baisse linéaire de l'emploi temporaire le long de l'éducation sauf chez les femmes où la baisse est contrariée au secondaire. De même, le taux d'emploi précaire diminue avec le niveau d'éducation avec des baisses bien plus marquées encore pour les femmes que pour les hommes surtout au secondaire. Il est regrettable cependant que le taux d'emploi des femmes 20-49 ans baisse avec le niveau d'éducation et l'urbanisation, deux piliers de toute politique d'émancipation et d'autonomisation économique des femmes. L'éducation des hommes les prédispose davantage à l'emploi salarié, bien plus que tout autre facteur favorisant le salariat et bien plus que chez les femmes dont l'emploi salarié diminue en outre avec l'âge. Les femmes évoluent principalement dans les secteurs des aides familiaux et des indépendants

Au niveau des jeunes, les taux de participation au travail de soins non rémunéré les plus élevés reviennent au milieu rural, décroissent avec le niveau d'éducation, mais à un rythme plus accéléré chez les garçons que chez les filles, comme quoi l'éducation dispense plus les garçons que les filles du travail de soins non rémunéré. Leur taux d'emploi est inférieur au taux global, tout âge de travailler confondu, diminue significativement avec l'éducation jusqu'au niveau secondaire pour ensuite rebondir au niveau supérieur. L'inégalité devant l'école fait que même au niveau primaire, plus de garçons que de filles sont en emploi.

Quelle que soit la caractéristique sociodémographique (milieu de résidence, âge, niveau d'éducation, etc.), le taux d'auto-emploi des filles est supérieur à celui des garçons, sans doute la conséquence d'un accès difficile au marché de l'emploi pour les filles que pour les garçons mais aussi la recherche de plus de flexibilité dans l'emploi de la part des filles plus occupées aux tâches domestiques et de soins sans rémunération.

Le chômage des jeunes a un visage urbain et éduqué, frappe 3 fois moins les analphabètes que l'ensemble de la jeunesse et l'enseignement supérieur y expose plus. Le chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle (SU3) est un bon indicateur de sous-utilisation de la main-d'œuvre, lui aussi féminin, urbain et éduqué. Il devrait être privilégié dans les publications officielles sur le chômage au Mali. En même, les statisticiens du marché malien du travail devraient travailler à alléger le module sur le chômage en vue de prendre en compte la question du délai de disponibilité et d'intégrer les personnes sans emploi mais non demandeurs actifs ni forcément disponibles à brève échéance.

Références bibliographiques

BIT (2012), Les indicateurs du travail décent en Afrique – Une première évaluation à partir des sources nationales

OIT (2024), Emploi et questions sociales dans le monde – Tendances 2023, Rapport phare de l'OIT

OIT (2023), Observatoire de l'OIT sur le monde du travail, 11^{ème} édition: La fracture de l'emploi dans le monde: sans action sur l'emploi et la protection sociale, les pays à faible revenu seront encore davantage laissés pour compte, 31 mai, Principaux enseignements

OIT (2023), Résolution II afin d'amender la résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre, 21^{ème} Conférence internationale des statisticiens du travail (Genève, 11-20 octobre 2023)

OIT (2023), Emploi et questions sociales dans le monde – Tendances 2023, Résumé analytique

OIT (2013), Résolution I concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre, 19^{ème} Conférence internationale des statisticiens du travail (Genève, 2-11 octobre 2013)

OIT (2008), La mesure du travail décent – Réunion tripartite d'experts sur la mesure du travail décent: document d'information, Genève, 8-10 septembre

Le Groupe de recherche en économie appliquée et théorique (GREAT) est une organisation scientifique sans appartenance partisane, regroupant des hommes et des femmes qui œuvrent pour le développement et la promotion des sciences économique et sociale au service de l'humanité. En publiant sa revue trimestrielle “***Les GREAT Cahiers***”, il entend :

- ☞ développer la recherche et la capacité de recherche des chercheurs
- ☞ promouvoir la compétitivité et l'excellence
- ☞ susciter des débats féconds dans le milieu intellectuel pour promouvoir la créativité
- ☞ permettre aux jeunes talents d'émerger et de faire école
- ☞ aider à l'application de la science et de la technique au développement économique et social.

Les articles à publier doivent être en rapport avec la problématique du développement. Ce sont :

- ☞ les travaux originaux
- ☞ les résultats d'études ou d'enquêtes de terrain
- ☞ les commentaires d'articles déjà parus avec référence complète
- ☞ les comptes rendus de conférences ou séminaires
- ☞ les communications faites en conférence, séminaire et autre forum
- ☞ les propositions de recherche

Les articles soumis à “***Les GREAT Cahiers***” pour publication peuvent être soit acceptés, soit refusés, soit retournés aux auteurs pour révision. GREAT se réserve le droit d'apporter des modifications de forme sans rien changer au fond sauf après consultation et accord des auteurs.